

Université de Montréal

Aliénation, musique heavy metal et  
risque suicidaire chez les adolescents

par

Éric Lacourse

Département de psychologie

Faculté des Arts et Sciences

---

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures  
en vue de l'obtention du grade de  
Philosophae Doctor (Ph.D.)  
en psychologie de l'éducation option recherche/intervention

juillet, 1999

©Éric Lacourse, 1999



BF  
22  
UB4  
2000  
v.001

Ministère de l'Énergie

Ministère de l'Énergie  
Énergie et Ressources Canada

par

Éric Lacroix

et

Le représentant de nos clients

L'Association des Énergieurs

Le présent document a été préparé en vertu de la Loi sur l'accès à l'information.  
This document has been prepared pursuant to the Access to Information Act.

Page 1

Page 1 sur 1



Université de Montréal

Faculté des études supérieures

Cette thèse intitulée :

Aliénation, musique heavy metal et risque suicidaire chez les adolescents

présentée par :

Éric Lacourse

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

\_\_\_\_\_ président-rapporteur  
Michel Pagé Ph.D.

\_\_\_\_\_ directeur de recherche  
Michel Claes Ph.D.

\_\_\_\_\_ membre du jury  
Margaret Kiely Ph.D.

\_\_\_\_\_ examinateur externe  
Michel Tousignant Ph.D.

Thèse acceptée le : 16 décembre 1999

## AVANT-PROPOS

Cette thèse de doctorat est composée de deux articles. Le premier a été soumis à la revue américaine « Journal of Psychoeducational Assessment » et le second a été soumis à la revue américaine « Journal of Youth and Adolescence ». Les deux articles sont constitués d'un contexte théorique, d'une section sur la méthodologie et les résultats ainsi que d'une discussion des résultats. La thèse actuelle a voulu encadrer ces deux articles par une brève introduction théorique et une conclusion générale.

Le premier article a été réalisé par E. Lacourse, M. Villeneuve et M. Claes et s'intitule :  
"Student Alienation: Construct and Criterion Validity".

Le second article a été réalisé par E. Lacourse, M. Claes, et M. Villeneuve et s'intitule :  
« Heavy Metal music, Alienation and Adolescent Suicidal Risk ».

## SOMMAIRE

L'objectif principal de cette thèse est d'explorer les liens existant entre la préférence pour la musique heavy metal et le risque suicidaire chez les adolescents québécois à la lumière des théories récentes sur l'aliénation (Arnett, 1996; Roe, 1995). Deux études furent réalisées afin de répondre à ces objectifs.

Les deux études ont été réalisées auprès d'un même échantillon provenant d'une école de la région de Montréal. Cet échantillon est constitué de 275 adolescents âgés entre 14 et 18 ans issus d'un milieu socio-économique moyen. Les deux articles traitent de variables et de sujets différents bien qu'ils partagent une épistémologie et un contexte théorique communs. Le premier article examine la validité du construit et la validité concomitante du concept d'aliénation. Le deuxième article explore les liens existant entre la préférence musicale pour la musique heavy metal et le risque suicidaire.

Les résultats du premier article démontrent que les items associés à l'ensemble de l'échelle peuvent être modélisés à partir de deux facteurs corrélés de second ordre; ces facteurs ont été nommés *a posteriori* : Aliénation et Anomie. Les dimensions de premier ordre représentant l'Aliénation sont l'aliénation de soi/impuissance et l'isolement social, celles représentant l'Anomie sont l'absence de normes et l'absence de sens. On a constaté que l'Aliénation était plutôt associée à des comportements intériorisés (détresse

psychologique et risque suicidaire) alors que l'Anomie était plus associée à des comportements extériorisés (consommation de drogues).

Les résultats du deuxième article indiquent la présence d'un lien entre la préférence musicale pour le heavy metal et le risque suicidaire chez les filles, mais cette association devient non significative lorsque l'on considère d'autres facteurs de risque des comportements suicidaires. Cette étude démontre également qu'il existe des liens entre la vénération musicale, l'écoute cathartique et les facteurs de risque des comportements suicidaires. Malgré ces associations positives avec certains facteurs de risque, l'écoute cathartique de la musique est associée négativement au risque suicidaire lorsque l'on considère l'ensemble des facteurs de risque dans un modèle de régression.

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	III
SOMMAIRE .....	IV
TABLE DES MATIÈRES .....	VI
LISTE DES TABLEAUX.....	VII
REMERCIEMENTS .....	VIII
1. INTRODUCTION.....	1
1.1. LES CHANGEMENTS DE LA JEUNESSE QUÉBÉCOISE DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 60 .....	1
1.2. LE SUICIDE ET LES JEUNES AU QUÉBEC.....	3
1.3. LES PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE DES IDÉES ET TENTATIVES DE SUICIDE CHEZ LES JEUNES .....	4
2. REVUE DE LA LITTÉRATURE .....	5
2.1. LE SUICIDE, LES TENTATIVES DE SUICIDE ET LE RISQUE SUICIDAIRE .....	5
2.2. ALIÉNATION ET ANOMIE : DEUX CONCEPTS DISTINCTS? .....	6
2.3. LA NOTION DE SOUS-CULTURE .....	10
2.4 LES JEUNES ET LES MÉDIAS .....	11
2.5 LES MÉDIAS ET LE SUICIDE .....	14
2.6. DU « ROCK AND ROLL » AU « HEAVY MÉTAL ».....	15
2.7. DEUX VARIABLES ASSOCIÉES À LA PRÉFÉRENCE MUSICALE : LA VÉNÉRATION ET L'ÉCOUTE CATHARTIQUE. ....	18
3. OBJECTIFS, HYPOTHÈSES ET MÉTHODOLOGIE .....	20
3.1. OBJECTIFS .....	20
3.2 ANALYSES PAR ÉQUATIONS STRUCTURELLES.....	21
4. ÉTUDE 1 .....	23
5. ÉTUDE 2 .....	57
6. DISCUSSION GÉNÉRALE .....	81
7. BIBLIOGRAPHIE.....	94
ANNEXE A.....	IX

## LISTE DES TABLEAUX

### ARTICLE 1

#### Table 1

Factor loadings for the initial and final models..... 50

#### Table 2

Statistics for the iterative process ..... 52

#### Table 3

Factor correlations for initial and final solutions ..... 53

#### Table 4

Summary Statistics and Goodness-of-fit Indices for the different models..... 54

#### Table 5

Correlations between dimensions of alienation related characteristics  
and anomie with socio-demographic and health ..... 55

#### Table 6

Results of logistic regressions between social adaptation measure  
and socio-demographic and health related characteristics..... 56

### ARTICLE 2

#### Table 1

Means and standard deviations of liking Heavy Metal music,  
worshipping and cathartic listening by age and gender..... 78

#### Table 2

Partial correlations between musical preference for heavy metal,  
worshipping, cathartic music listening and suicidal risk factors..... 79

#### Table 3

Predictors of suicidal risk for boys and girls..... 80



## REMERCIEMENTS

Je désire remercier mon directeur de thèse M. Michel Claes pour avoir partagé avec moi sa connaissance et son expérience en recherche sur la psychologie des adolescents. Je suis reconnaissant pour sa grande disponibilité ainsi que pour sa capacité à synthétiser et à aller à l'essentiel des choses.

Je souhaite remercier les professeurs suivants : Sœur Margaret Kiely pour son amour des étudiants et sa grande générosité, ainsi que M. Clément Dassa pour sa rigueur scientifique et pour m'avoir fait connaître les analyses multidimensionnelles par équations structurelles.

Je tiens à témoigner ma reconnaissance à ma copine, Martine Villeneuve, qui a participé à la rédaction des deux articles et qui a su aller, elle aussi, à l'essentiel des choses. De plus, sans ses qualités de traductrice, les deux articles en anglais n'auraient pu être soumis avec autant de clarté et de nuances.

Je tiens également à remercier mes amis Étienne, Frédéric, Marc et Thomas pour leur support et encouragement.

Un merci à ma mère et à mon père pour m'avoir encouragé à persévérer dans ce long projet qu'est le doctorat

## **1. INTRODUCTION**

### **1.1. Les changements de la jeunesse québécoise depuis le début des années 60**

Depuis le début des années 60, plusieurs changements sociaux ont bouleversé la société nord-américaine. L'augmentation du taux de suicide chez les jeunes, particulièrement remarquable chez les garçons québécois de race blanche, fut associée à ces différents changements. Le taux de suicide chez les garçons de 15-19 ans est 14 fois plus élevé aujourd'hui qu'au cours des années 50 (D'Amours, 1995). Plusieurs tentatives ont été mises en place pour concevoir le suicide chez les jeunes, comme le fruit de changements sociaux rapides et importants qui ont marqué la société québécoise. Les changements sociaux ont eu un impact majeur sur les valeurs des Québécois. Ces valeurs peuvent contribuer directement ou indirectement au processus suicidaire des adolescents. Gratton (1996) décrit bien les différents changements socioculturels ayant pu contribuer à l'accroissement du taux de suicide chez les adolescents. La remise en question des structures et valeurs traditionnelles (religion, école et famille), l'adoption de valeurs plus individualistes sont considérées comme des changements ayant pu contribuer à une socialisation plus problématique des enfants et des adolescents. Au Québec, la révolution tranquille fut une des démarches politiques et sociales qui modernisa la société et qui modifia le rôle des différentes institutions. Graduellement, l'État s'est

substitué au clergé, réduisant ainsi l'importance de la religion comme source de valeurs, et s'est impliqué dans des sphères comme la santé et l'éducation qui étaient exclusivement réservées au milieu clérical. Le système éducatif fut également bouleversé : d'un système plutôt autoritaire et élitiste, il se veut aujourd'hui plus universel, plus souple, visant à maximiser l'autonomie et les potentialités de l'individu. La famille a également subi une multitude de changements qui ont imposé un remaniement du rôle des parents et ont provoqué des modifications structurelles au sein de la famille. On le constate, entre autres, par l'augmentation des divorces et des situations familiales conflictuelles (Gratton, 1996).

Caractérisé par l'homogénéité culturelle au début du siècle, le Québec est devenu une société pluraliste où les valeurs individualistes demeurent une tendance prédominante, c'est-à-dire que les individus sont beaucoup plus autonomes dans le choix de leurs valeurs et des règles morales, ce qui n'était pas le cas auparavant. Les désirs de l'individu prédominent sur ceux de la collectivité; l'accent est plutôt mis sur une socialisation « élargie » (Arnett, 1996) qui vise le développement personnel, l'expérimentation et la satisfaction immédiate des plaisirs. Comme on le verra plus loin, ces transformations sociales ont pu avoir un impact sur le développement et les enjeux identitaires, sur la socialisation des adolescents, sur l'investissement des adolescents dans des sous-cultures musicales ainsi que sur le risque suicidaire des adolescents.

## 1.2. Le suicide et les jeunes au Québec

Au Québec, depuis une quinzaine d'années, le phénomène du suicide a pris une ampleur considérable. Le taux de suicide des adolescents québécois est passé au rang des taux les plus élevés de l'ensemble des pays industrialisés. Il constitue, aujourd'hui, la première cause de décès des jeunes québécois de 15 à 19 ans, suivi par les accidents de la route. En moyenne, une centaine de décès par suicide survient annuellement chez les 15-19 ans. Au Québec, comme partout ailleurs, le suicide touche principalement les garçons. Entre 1993 et 1995, le taux de suicide chez les jeunes garçons était de 33,3 par 100 000 et chez les jeunes filles, de 6,6 par 100 000. Il est alarmant de constater que depuis les vingt dernières années, la croissance du suicide affecte principalement des couches de population de plus en plus jeunes (10-14 ans).

Cette thèse portera principalement sur les comportements suicidaires (idées et tentatives de suicide) dont la prévalence est plus élevée que les suicides complétés. Ces comportements suicidaires font souvent leur apparition au début de l'adolescence et sont particulièrement fréquents dans cette population (Tousignant, Hamel & Bastien, 1988) en comparaison avec d'autres catégories d'âge. Ceci est particulièrement marqué chez les filles qui ont un taux d'hospitalisation plus élevé, 148,4 par 100 000, suite à une tentative de suicide alors que chez les garçons le taux est de 62,9 par 100 000<sup>1</sup>. Par le biais d'un questionnaire, cette étude s'intéressera aux vécus psychologiques et aux

---

<sup>1</sup> Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

perceptions des adolescents, dans une perspective psychosociologique des comportements suicidaires.

### **1.3. Les principaux facteurs de risque des idées et tentatives de suicide chez les jeunes**

Les comportements suicidaires chez les jeunes sont un phénomène complexe ayant des causes multiples et souvent interdépendantes. Le risque suicidaire dépend principalement de facteurs qui affectent l'adolescent dans différentes sphères de sa vie : certains troubles de santé mentale comme la dépression (Asarnow & Guthrie, 1989), des traits de personnalité comme l'impulsivité et l'agressivité (D'Amours, 1995), la dépendance ou l'abus de drogues (Shafii, Carrigan, Whittinghill, Derrick, 1988). Des facteurs comme l'absence de confidents (Topol & Reznikoff, 1982) et une mauvaise intégration et régulation sociale (Thorlindsson & Bjarnasson, 1998) au sein de différents réseaux sociaux comme celui de la famille (Tousignant, Hamel & Bastien, 1988; Wagner, 1997) peuvent augmenter le risque suicidaire. Cette thèse considérera les manifestations psychologiques des difficultés d'intégration et de régulation sociale des adolescents dans l'historique et la perspective psychosociologique de l'aliénation et de l'anomie. Ces concepts classiques en sociologie seront abordés plus en détails afin de bien en saisir leur pertinence dans l'étude du risque suicidaire chez les adolescents.

## **2. REVUE DE LA LITTÉRATURE**

### **2.1. Le suicide, les tentatives de suicide et le risque suicidaire**

Diverses approches théoriques ont tenté d'aborder la problématique du suicide: les théories d'approche médicales, sociologiques et psychologiques. Le présent projet s'orientera théoriquement à partir des deux dernières approches puisqu'elles se sont intimement penchées sur les comportements suicidaires comme une impasse dans le développement des adolescents tout en considérant les différents contextes sociaux dans lesquels les jeunes évoluent. Une des théories sociologiques classiques du suicide encore en vogue actuellement a été proposée il y a un siècle par Durkheim (1897) qui étudia le phénomène du suicide dans plusieurs cultures et pays différents. Ses recherches lui permirent de conclure qu'il existait un lien entre le suicide et la culture. Par exemple, il observa que la culture protestante était plus suicidogène que la culture catholique et il interpréta ce fait en faisant appel à l'individualisme religieux qui caractérise cette culture. Durkheim a également établi une typologie des suicides. Il identifia le suicide "égoïste" comme un comportement qui survient lorsque l'individu solitaire et désespéré se retrouve sans liens avec sa famille, sa communauté et la société en général. De telles personnes développeraient l'impression d'être aliénées de leur entourage et vivraient un sentiment de mélancolie et d'inutilité (Thorlindsson & Bjarnasson, 1998). Le deuxième type de suicide serait le suicide "anémique" qui se produirait chez les personnes qui ne sont plus régulées par les valeurs et règles morales des institutions sociales et qui

vivraient certains conflits entre leurs désirs et les moyens socialement acceptables pour les atteindre (Merton, 1957). Ces personnes percevraient leur avenir comme incertain et se sentiraient victimes d'injustice et d'inégalité.

## **2.2. Aliénation et anomie : deux concepts distincts?**

L'aliénation est un concept multidimensionnel qui a été abondamment utilisé dans les sciences sociales. Pourtant lorsque l'on observe attentivement la littérature, on se rend vite compte que le terme *aliénation* a souvent une signification différente selon le domaine d'études. De plus, dans un même champ d'études, la définition du terme est souvent vague et difficilement opérationnelle. Un court historique permet de mieux saisir l'évolution du concept. Le mot "aliénation" existe depuis déjà deux mille ans et il signifiait, pour les Romains: "céder volontairement sa propriété" ou "être étranger à quelque chose". Le terme *aliénation*, tel qu'utilisé généralement en sociologie, origine de la pensée de Marx. La vision marxiste de l'aliénation attribue, à la société capitaliste déshumanisante, le fléau d'aliéner les travailleurs en les dépossédant de l'objet de leur travail. Les déterminants de l'aliénation, selon cette théorie, sont économiques et sociaux. Après la deuxième guerre mondiale, le concept fut repris par la sociologie et la psychologie sociale américaines et étudié empiriquement à l'aide d'instruments. Seeman (1959) fut le premier à tenter de définir de manière opérationnelle le syndrome d'aliénation en dégagant cinq dimensions: l'aliénation de soi (self-estrangement),

l'impuissance, l'isolement social, l'absence de sens (meaninglessness), l'absence de normes (normlessness). En 1983 il en ajouta une sixième, l'aliénation culturelle (cultural estrangement). Ces dimensions seront explicitées plus loin. C'est à Dean (1961) que l'on doit la première échelle d'aliénation incluant les dimensions développées par Seeman (1959).

Bien que ces dimensions aient été théoriquement attribuées à l'aliénation par Seeman (1959), plusieurs chercheurs vont considérer les dimensions d'« absence de normes » et d'« absence de sens » comme étant historiquement reliées à l'anomie plutôt qu'à un syndrome général d'aliénation. Ce type de réflexion est associé aux travaux de Merton (1957) et Srole (1956) sur la déviance et la délinquance qui ont réinterprété les recherches classiques de Durkheim (1897) sur le suicide. En ce qui a trait à l'aliénation, elle est plus fréquemment associée à l'impuissance ainsi qu'à l'aliénation de soi (Besnard, 1987; Seeman, 1991). Par exemple, Seeman, dans ses études sur l'aliénation, s'est presque uniquement concentré sur le sentiment d'impuissance.

Besnard (1987), dans une revue de littérature sur l'anomie où il consacre un chapitre à l'aliénation, remet en question la pertinence de ces deux concepts « fourre-tout » qui, selon lui, n'ont plus de sens ou de pertinence scientifique. Il cite plusieurs travaux empiriques démontrant l'incohérence des définitions de ces deux concepts que l'on tente d'établir par la méthodologie statistique de l'analyse factorielle exploratoire. De ces travaux, certains chercheurs vont conclure en l'existence d'un concept unifié alors que



d'autres ne semblent trouver que des corrélations modestes entre les différentes dimensions de l'aliénation.

Cette confusion des termes a été notée également dans l'étude d'échantillons d'adolescents (Mackey & Alghren, 1977; Calabrese, 1987; Mau, 1992). Malgré cela, les concepts d'aliénation et d'anomie sont utilisés de manière interchangeable ou comme concept unifié que les chercheurs vont généralement nommer *Aliénation* (Calabrese, 1987, Arnett, 1996), en faisant référence aux travaux de Seeman (1959). Par exemple, Arnett (1996) va définir l'implication des adolescents dans la sous-culture heavy metal comme étant une conséquence de sentiments d'aliénation dont les manifestations sont le cynisme et l'absence d'investissement dans les institutions sociales que sont la famille, l'école, la communauté et la religion. Bien que cette conception ait grandement contribué à la compréhension du phénomène des sous-cultures adolescentes, la définition du terme aliénation, centrale à sa théorie, englobe également l'anomie.

Plusieurs facteurs de risque sont communs aux comportements suicidaires, aux sentiments d'aliénation et d'anomie et à l'implication dans des sous-cultures adolescentes. De là, l'importance de définir adéquatement ces deux concepts afin de pouvoir les intégrer dans une démarche scientifique applicable aux théories sur le suicide et sur les sous-cultures. La recherche actuelle est basée sur la perspective théorique de Seeman (1959) et sur les travaux plus récents de Mackey & Alghren (1977), de Mau (1992) et de Williamson & Cullingford (1997; 1998). Les dimensions de l'aliénation, pour cette étude, seront définies comme suit :

« *L'aliénation de soi* » se produit chez l'adolescent ayant une perception négative de lui-même, étant ennuyé par la vie dans laquelle il ne perçoit pas vraiment de buts (Roberts, 1987; Kohn, 1976).

« *L'impuissance* » est vécue par l'adolescent qui valorise grandement certains objectifs et buts, tout en percevant qu'il a peu de chance de les atteindre (Mau, 1992). L'adolescent submergé de difficultés qu'il ne peut maîtriser ressent aussi cet état psychologique d'incapacité personnelle.

« *L'isolement social* » fait référence aux difficultés qu'a une personne à s'intégrer à un réseau d'amis ou à participer aux activités dans une organisation (Seeman, 1983). De plus, l'isolement social peut également refléter une perception subjective d'un manque de support ou de confidents (Mau, 1992).

« *L'absence de sens* » survient chez le jeune qui percevrait peu de liens entre les actions et événements présents et ceux du futur (Mau, 1992). Un étudiant peut douter de la pertinence de l'apprentissage scolaire pour son futur emploi ou des liens pouvant exister entre de bons résultats scolaires et la possibilité d'obtenir un emploi ultérieur.

« *L'absence de normes* » se définit comme étant la croyance en des comportements socialement répréhensibles qui peuvent être utilisés pour arriver à ses fins (Seeman, 1991; Mau, 1992); Les adolescents, particulièrement ceux ayant des difficultés dans l'environnement scolaire, auront tendance à rejeter l'environnement normatif qu'est l'école, pour adopter les normes de leurs pairs avec lesquels ils s'associent (Calabrese, 1987).

Ces différentes dimensions, associées à l'aliénation et à l'anomie, permettront de mieux comprendre l'étiologie des comportements suicidaires, mais aussi de mieux saisir les caractéristiques des adolescents qui s'impliquent activement dans des sous-cultures musicales.

### **2.3. La notion de sous-culture**

Lester (1987), s'inspirant de la théorie de Durkheim, introduisit une explication sous-culturelle au suicide de certains adolescents. Il utilisa une étude de cas décrivant l'histoire de trois suicides d'adolescents qui se côtoyaient régulièrement. Cette étude de cas démontre que ce groupe d'adolescents suicidaires avait une constellation de valeurs et d'attitudes communes qui les différençaient de la culture adolescente en général. Ils consommaient beaucoup de drogues, étaient très impliqués dans le monde musical (principalement « heavy metal »), avaient des conflits avec leurs parents et avaient également des préoccupations suicidaires depuis un certain temps. Donc, à l'intérieur de la culture adolescente existeraient des regroupements d'adolescents (sous-cultures) qui auraient des caractéristiques particulières rendant plus susceptibles d'adopter des comportements suicidaires. Cette réflexion théorique fut reprise et élargie aux médias qu'utilisent les adolescents dont un des principaux est la musique (Weinstein, 1991; Stack, Gundlach & Reeves, 1994; Stack, 1998; Arnett, 1996). Ces chercheurs décriront des sous-cultures « heavy metal », « punk » ou « hip hop » qui ont comme point central

un code vestimentaire, un langage, une symbolique, mais plus particulièrement une musique dans laquelle ces adolescents peuvent se reconnaître.

Weinstein (1991) fut une des premières à étudier et à décrire systématiquement les différentes facettes et caractéristiques sous-culturelles des adolescents et jeunes adultes qui préfèrent la musique « heavy metal ». Weinstein, en utilisant une approche qualitative, constate que cette sous-culture est majoritairement composée de garçons de race blanche, âgés de 14 à 25 ans, provenant de familles éclatées ou dysfonctionnelles et appartenant à la classe sociale ouvrière. En utilisant ces mêmes caractéristiques sous-culturelles, Stack et al. (1994) observent que le taux de suicides chez les adolescents, par état américain, était étroitement lié à l'ampleur de la sous-culture « heavy metal » dans chacun des états. D'autres, tels que Lester & Whipple (1996), n'ont trouvé aucun lien significatif entre la préférence pour le « heavy metal » et les idées suicidaires actuelles. Ils voient le risque d'établir un lien de causalité entre l'utilisation de certains médias et les comportements suicidaires d'adolescents comme ont pu le laisser croire Stack et al. (1994).

#### **2.4 Les jeunes et les médias**

Les adolescents des pays industrialisés utilisent quotidiennement une multitude de médias. Par exemple, durant l'adolescence, les jeunes accordent de plus en plus d'attention à la musique en achetant jusqu'à 70% des enregistrements de musique

populaire (Brake, 1985). Les adolescents québécois et américains écoutent quotidiennement plusieurs heures de télévision et de musique. Ils font également partie de la catégorie de population qui visionne le plus de films sur bandes vidéo et dans les salles. En l'espace d'une cinquantaine d'années, les médias électroniques ainsi que leurs technologies (lecteur CD, télévision, Internet, etc.) se sont grandement développés et font maintenant partie des éléments quotidiens de socialisation des adolescents. Ces derniers représentent un marché lucratif ciblé par les entreprises médiatiques, mais les adolescents sélectionnent également les médias en fonction de leur personnalité et de leurs besoins.

Brown (1999) décrit bien le développement explosif des médias, mais souligne le statut encore précaire des recherches sur l'influence positive ou négative des médias dans la vie des adolescents. De plus, elle met en évidence le focus restreint des recherches scientifiques qui se sont attardées principalement sur les effets de la violence à la télévision tout en considérant peu les autres formes médiatiques. Selon Arnett (1995), les médias assument cinq fonctions principales auprès des jeunes: 1) objet de divertissement, 2) outil de formation de leur identité, 3) recherche de sensations fortes, 4) outil de transaction avec les difficultés de la vie, 5) objet d'identification à une culture adolescente. La première utilisation des médias permet aux jeunes, comme aux adultes, de se divertir et d'avoir du plaisir. Les adolescents citent souvent la musique comme étant la chose qui les rend plus heureux dans leur vie : elle accompagne la presque totalité de leurs loisirs (Arnett, 1996). Les quatre autres types d'utilisation des médias jouent un rôle plus prépondérant dans le développement psychologique des adolescents.

En premier lieu, les adolescents utilisent les médias comme moyen d'identification sexuelle. À partir des médias, ils se construisent un idéal de ce que doit être un homme et une femme tant physiquement que psychologiquement. Par exemple, la séduction et la sexualité, évidentes dans plusieurs vidéos, suscitent les adolescents à avoir des attitudes et des comportements dans des situations semblables (Brown, 1999). De plus, les médias répondent aux besoins de sensations fortes particulières aux adolescents, en leur fournissant des stimuli nouveaux et plus intenses que l'on retrouve dans les films d'action et les films d'horreur (Arnett, 1995), mais également dans la musique qui est souvent écoutée avec une intensité en décibels intolérable pour les adultes. Ensuite, les jeunes utilisent les médias pour se libérer d'émotions négatives comme la colère, l'anxiété et la tristesse (Weinstein, 1991, Arnett, 1996). La musique « punk » et « heavy metal » est souvent considérée par ses adeptes à cause de ses effets cathartiques.

Enfin, les médias deviennent un moyen d'identification à une culture adolescente ou à des sous-cultures qui partagent des symboles qui leur sont particuliers. Par ce qu'ils consomment dans les médias, les adolescents peuvent sentir qu'ils font partie d'une culture jeunesse. Ainsi, dans une société mobile et changeante comme la nôtre, les adolescents sont presque toujours assurés de retrouver d'autres adolescents qui ont les mêmes préférences qu'eux, peu importe où ils se retrouvent. L'identification des adolescents ne se fait pas uniquement à travers la culture jeunesse en général, mais aussi à travers des sous-cultures qui ont des valeurs spécifiques et qui sont nées autour de la musique et des messages qu'elles véhiculent. Ces messages parfois agressifs et haineux,

d'autres fois plus dépressifs et suicidaires, inquiètent les parents et l'opinion publique sur les effets négatifs de la musique et des médias sur leurs adolescents.

## **2.5 Les médias et le suicide**

Plusieurs recherches ont démontré que les adolescents pouvaient être influencés par les tentatives de suicide, par les suicides complétés chez d'autres adolescents (Berman, 1988) ou par la présentation de suicides lors de reportages télévisés et dans les journaux (Goldney, 1989; Phillips & Carstensen, 1986). Ce phénomène s'appelle l'effet de contagion ou d'imitation (Wasserman, 1984; Thorlindsson & Bjarnasson, 1998). Les suicides d'adolescents, après le décès par suicide de Kurt Cobain, chanteur du groupe « Nirvana », ont été associés à ce phénomène. Après le suicide de leur idole, certains adolescents québécois se sont enlevé la vie lors d'un voyage dans l'Ouest canadien. Par contre, Martin & Koo (1997) démontrent aucun effet ou même un effet inverse du suicide de Kurt Cobain sur le taux de suicide à Seattle et également en Australie. Martin (1998) suggère comme explication une certaine désensibilisation des adolescents aux suicides médiatisés, ce qui les protégerait du passage à l'acte.

Peu d'études ont été faites sur les idées ou tentatives de suicide reliées à certaines préférences musicales; l'association entre l'influence de la presse écrite et visuelle et les suicides complétés est bien démontrée alors que ce n'est pas le cas en ce qui a trait à la

musique et à l'utilisation d'autres médias sur les comportements suicidaires des adolescents (Martin, 1998) (Brown, 1999).

## **2.6. Du « rock and roll » au « heavy metal »**

Depuis le début des années 50, la musique rock populaire ainsi que les messages qu'elle véhicule ont été farouchement critiqués comme étant la source des troubles comportementaux des adolescents. Dans la vision populaire adulte, cette musique est souvent associée au non-conformisme et à la rébellion (Epstein, Pratto & Skipper, 1990).

C'est en 1956 qu'Elvis Presley devint une star nationale du « rock and roll ». Ce jeune rocker était adulé par les adolescents qui adoraient cette nouvelle musique plus brute, pleine d'entrain et plus sexuellement provocante que celle de ses prédécesseurs : Little Richard et Chuck Berry. Dès 1957, le « Catholic Youth Organisation » exprimait publiquement leur désarroi et leurs craintes face à cette musique qui allait, selon eux, débaucher la jeunesse américaine. D'autres groupes pionniers de la musique rock, comme les Beatles et les Rolling Stone, furent publiquement critiqués pour leurs allusions au plaisir associé à la consommation de drogues (Trzcinski, 1992). Avec l'arrivée d'Elvis Presley et de ses successeurs fut instaurée une tradition dans laquelle les nouvelles stars du « rock and roll », pour percer, devaient créer une musique nouvelle, toujours plus provocante et choquante que celles qui précédaient. C'est de



cette manière que les différents styles musicaux d'aujourd'hui se sont graduellement modifiés.

Le « heavy metal » est apparu à la fin des années 60, en réaction à des événements sociaux importants comme la guerre du Vietnam et le massacre d'étudiants protestataires aux universités Kent et Jackson State (Weinstein, 1991). Au niveau sonore, le « heavy metal » est une musique qui est généralement jouée avec des guitares électriques produisant un son lourd, en distorsion. Les autres instruments sont la guitare électrique basse et la batterie. L'ensemble des instruments est joué à haut volume, avec puissance, intensité et rapidité. La voix est aussi très puissante, souvent grave et rauque. Les thèmes abordés, dans ce style musical obscur, sont étroitement liés au chaos individuel et social (côté sombre des relations interpersonnelles, dépression, isolement social, guerres, violence, corruption politique, etc.) (Stack et al. 1994; 1998). Cette contre-culture, plus pessimiste et sombre, est venue remettre en question les valeurs plus optimistes du mouvement « peace and love » des années 60. Led Zeppelin et plus particulièrement Black Sabbath furent les deux groupes musicaux pionniers (Weinstein, 1991; Stack et al. 1994). Aujourd'hui, cette contre-culture a évolué tout en se diversifiant grandement et en se fragmentant en plusieurs sous-genres. Les différents styles musicaux sont: heavy metal (Metallica, Ozzy Osborne, Iron Maiden), trash/speed metal (Slayer, Megadeth, Pantera) et death/black metal (Death, Obituary, Burzum). Le death/black metal est le style le plus extrême autant musicalement que par le contenu souvent cadavérique, macabre et satanique de ses paroles.

Depuis une quinzaine d'années, ce segment de la musique « rock » a fait l'objet de critiques virulentes de la part de groupes de parents, ainsi que de psychiatres et psychologues (Epstein, Pratto & Skipper, 1990; Trzcinski, 1992). Ces critiques dénoncent le caractère sexiste, antisocial et violent dans la musique heavy metal et considèrent que si elle est fréquemment écoutée, elle rendra les adolescents plus antisociaux, violents et sexistes (Hansen & Hansen, 1991). Défenseur de cette approche, un groupe de parents anti-métal (Parents Music Resource Center) furent entendus devant le sénat américain, en 1985, afin de bannir ce style musical qu'ils accusaient de promouvoir une grande variété de comportements déviants (King, 1988). De plus, deux procès importants intentés contre le chanteur Ozzy Osbourne et le groupe Judas Priest, à la suite des suicides d'adolescents qui écoutaient cette musique, ont ravivé le débat sur l'influence de la musique et les comportements suicidaires. Dans les deux cas, les artistes furent acquittés, car le suicide des adolescents fut perçu comme l'étape ultime d'un long passé de consommation d'alcool et de drogues en plus d'un niveau élevé de dysfonctions familiales (Weinstein, 1991). Cette approche « accusatrice » envers la musique semble avoir actuellement peu d'appui de la communauté scientifique en santé mentale (Arnett, 1996; Stack, 1998) qui considère la musique comme étant associée à certaines caractéristiques de la personnalité plutôt que d'en être la cause.

## **2.7. Deux variables associées à la préférence musicale : la vénération et l'écoute cathartique.**

Cette thèse se propose d'inclure deux mesures évaluant l'intensité de la vénération musicale (Raviv, Bar-Tal, Raviv & Ben-Horin, 1996) et de l'écoute cathartique (Weinstein, 1991). La vénération musicale est un concept qui représente les manifestations comportementales de l'adolescent face à sa musique préférée (accrocher des posters, se tenir au courant des faits et gestes de ses « idoles », rechercher des personnes qui préfèrent la même musique). La vénération d'idoles est vue comme un comportement typiquement adolescent et intimement lié au développement de l'identité ainsi qu'à la recherche de modèles différents des modèles parentaux (Raviv et al., 1996). L'écoute cathartique fait référence à la perception d'être libéré de la colère et de la rage ressenties en écoutant sa musique préférée. Plusieurs adolescents utilisent la musique rock et plus particulièrement la musique heavy metal comme soupape lorsqu'ils vivent des difficultés ou des tensions importantes. Certains adolescents décrivent même leur expérience avec la musique comme étant leur seule raison de vivre et le seul moment où ils se sentent vraiment bien dans leur peau (Weinstein, 1991, Arnett 1996).

Peu de recherches ont été faites sur les corrélats de ces deux variables. Dans cette thèse, elles ont été jugées assez importantes pour être mesurées et approfondies, car elles peuvent contribuer directement ou indirectement au risque suicidaire des adolescents et ce, indépendamment de la préférence musicale. Par exemple, malgré le fait que la

vénération puisse jouer un rôle dans la construction de l'identité en fournissant des modèles extérieurs aux modèles parentaux, elle peut également être, à l'extrême, un hyper-conformisme aux pairs et aux valeurs de certaines sous-cultures adolescentes plus déviantes. En ce qui a trait à l'effet de l'écoute cathartique de la musique, le débat est ouvert. Certains vont considérer l'utilisation de la musique à cet effet comme ayant des aspects positifs sur les adolescents en les libérant d'émotions négatives comme la colère et l'agressivité (Weinstein, 1991; Arnett, 1996) alors que d'autres conçoivent cette attitude d'évitement face aux difficultés comme une adaptation potentiellement inefficace à long terme.

### **3. OBJECTIFS, HYPOTHÈSES ET MÉTHODOLOGIE**

#### **3.1. Objectifs**

Le premier article tente de cerner la notion d'aliénation spécifique aux adolescents en milieu scolaire. L'étude vise, dans un premier temps, à vérifier la structure en cinq facteurs du concept d'aliénation tel que stipulé par Seeman (1959), Roberts (1987) et Mau (1992) pour, dans un deuxième temps, identifier les items qui sont les plus représentatifs des dimensions de l'aliénation mentionnées dans le contexte théorique ci-haut. Le troisième objectif consistera à vérifier différents modèles afin de voir si les cinq dimensions se regroupent sous un ou deux facteurs de second ordre. Le dernier objectif se réalisera en explorant la fidélité et la validité concomitante de l'échelle.

Le deuxième article vise à explorer la théorie d'Arnett (1996) et de Roe (1995) qui implique un lien entre l'aliénation et la préférence musicale pour le « heavy metal ». Cet article tente de vérifier l'hypothèse stipulant une influence de la préférence pour la musique heavy metal sur le risque suicidaire indépendamment des caractéristiques sous-jacentes à cette sous-culture. Cet article vise également à explorer les facteurs de risques des comportements suicidaires liés à la vénération et à l'écoute cathartique de la musique. Comme le suggèrent Arnett (1991; 1996) et Martin et al. (1993), les analyses statistiques seront réalisées en considérant séparément les garçons et les filles.

### 3.2 Analyses par équations structurelles

Un des objectifs de cette thèse est d'explorer la validité concomitante et du construit à l'aide d'une méthodologie statistique communément appelée « analyse par équations structurelles ». Plusieurs avantages sont associés à cette technique d'analyse qui complète certaines lacunes des techniques statistiques traditionnelles. L'analyse par équations structurelles n'est pas une technique unique, mais elle fait plutôt appel à un ensemble de techniques statistiques qui offrent des opportunités nouvelles pour le chercheur. Cette méthode implique une modélisation graphique des différents liens entre les variables; de plus, elle permet de modéliser des variables latentes à partir des variables mesurées; finalement cette méthode permet d'isoler les erreurs de mesure, à l'intérieur du modèle (Kline, 1998).

La principale particularité de ce type d'analyse est l'introduction de variables latentes dans des modèles de régressions statistiques complexes. Le concept de variables latentes peut être défini comme un concept ou un construit hypothétique qui ne peut pas directement être observé et qui implique certaines corrélations entre des attitudes et des comportements que l'on peut observer ou mesurer. Selon Kline (1998), certaines responsabilités incombent au chercheur utilisant des modèles incluant des variables latentes. Les concepts doivent être définis d'une manière opérationnelle afin de pouvoir élaborer des indicateurs valides; les indicateurs d'un concept doivent être fortement

corrélés entre eux tout en étant faiblement corrélés à des mesures d'un autre concept. Dans le cas contraire, le chercheur doit remettre en question les liens entre les mesures utilisées et le ou les concepts qu'il veut valider.

Dans cette thèse, l'analyse confirmatoire de premier ordre et de second ordre va être utilisée dans le premier article afin de confirmer certaines hypothèses concernant le caractère multidimensionnel de l'échelle d'aliénation et d'explorer la structure hiérarchique des dimensions de premier ordre. Seule l'analyse par équations structurelles permet ce type d'exploration, en tenant compte des corrélations entre les dimensions de premier ordre. De plus, cette méthode prend en considération les erreurs de mesure inévitables à toutes collectes de données et pouvant biaiser positivement et négativement les paramètres estimés par le modèle.

La prochaine section présente le premier article qui utilise principalement cette méthode statistique.

#### **4. ÉTUDE 1**

Cette étude a été soumise pour publication au Journal 'Journal of Psychoeducational Assessment.



Running head: STUDENT ALIENATION: CONSTRUCT

Student Alienation:

Construct and Criterion Validity

Eric Lacourse, Martine Villeneuve and Michel Claes

University of Montreal, Quebec, Canada

Author Note

All correspondence should be addressed to Eric Lacourse or Michel Claes, Université de Montréal, Département de Psychologie, C. P. 6128, Montréal (Québec), Canada, H3C 3J7 or through e-mail, [REDACTED] [REDACTED].

### Abstract

This study examined the reliability, the construct and criterion validity of a student alienation scale using second-order confirmatory factor-analysis. Data analysis was based on the responses of 275 secondary school students between the ages of 14 and 18 years old. The hypothesized multidimensionality of the scale was confirmed using two correlated second order factors labeled Alienation and Anomie. Central dimensions of Alienation were Self-estrangement/Powerlessness and Social Isolation (lack of social support); Meaninglessness and Normlessness were structurally related to Anomie. Cronbach's alpha for the different subscales ranged from .63 to .76. Correlations revealed that dimensions of Alienation were more strongly related to internalized behaviors and that dimensions of Anomie were related to externalized behaviors. Logistic regressions also revealed that a high score on the total scale was significantly related to a high level of psychological distress; to suicidal thinking and behaviors; and to hallucinogen and stimulant drug use. Limits of the present scale and suggestions for future research are discussed.

## Student Alienation:

### Construct and Criterion Validity

Adolescence delineates an important period of transition in the course of human existence, as this period is marked by important biological, psychological and social changes. These changes lead to adjustments that highly influence subsequent development as well as the mental health of the individual. A number of developmental tasks are required which lead the individual progressively towards adulthood. These tasks are related to the major changes that affect adolescence (i.e., physical changes during puberty, modification of social interest and relationships, as well as the construction of identity).

Several studies suggest that most individuals are capable of facing these changes and continue with their subsequent developmental tasks (Ebata, Petersen & Conger, 1990; Offer & Schonert-Reichl, 1992; Claes, 1995). However, these same studies indicate that a growing number of adolescents encounter important difficulties that occur on a psychological or on a social level. According to these authors, the transitional phase of adolescence requires personal abilities to deal with these numerous changes that occur within a specific social context. For a number of reasons, over the course of their development, certain adolescents have accumulated personal deficits that reduce their ability to face these changes, or may have difficult family or social situations that limit their resources. These adolescents are thus predisposed to have certain difficulties adapting or integrating into their social environment: these specific cases may be classified as alienated youth.

The term alienation has been used by a variety of authors to identify those individuals who passively give themselves over to external influences and who lack the capacity to act upon the course of events (Horney, 1950). Bronfenbrenner (1986) uses the concept of alienation to define those children and adolescents who lack the vital ties with different social systems, namely family, school and friends.

Alienation has received substantial attention from investigators in the social sciences. This concept was first developed and expanded upon by Marx at the end of the 19<sup>th</sup> century. Marx identified alienation as referring to the state of the worker who felt dispossessed of his work within a capitalistic economic structure. Subsequent to these early findings, alienation has taken on a variety of meanings that reflect the different disciplines and authors who further explored the concept. This has brought upon a multitude of meanings, which in turn has led many to question the use of the concept in empirical research. Mackey & Ahlgren (1977) and Israel (1972) have given a good description of this reality as they describe alienation as being used as a “catchword to explain nearly any kind of aberrant behavior”. This term has been used at times in reference to the powerlessness of individuals and to social isolation, as well as to the rejection of social norms and values. Nevertheless, despite the fact that many authors continue to include measures of alienation in their studies, few have attempted to empirically define the concept.

Seeman (1959) undertook one of the first studies that aimed to clarify the concept of alienation and to empirically examine its contents. In this initial study, he identified five dimensions to alienation: Self-estrangement, Powerlessness, Social Isolation, Meaninglessness and Normlessness. Since then, others such as Roberts (1987), have

confirmed Seeman's five-dimension construct of alienation. Roberts (1987) has also demonstrated the stability of the concept over time, using adult populations from different countries, including Japan, Poland and the United States. Using confirmatory factor analysis, Roberts (1987) estimated that the two main dimensions of alienation were self-estrangement and powerlessness. However few alienation studies have considered adolescent populations. Mackey & Alghren (1977), and Mau (1992) are among the few to have examined Seeman's five-dimension conceptualization within adolescent populations. In their pilot study consisting of 500 adolescents, Mackey & Alghren (1977) identified three dimensions, namely: Personal Incapacity, Guidelessness and Cultural Estrangement. Mau (1992) explored the concept for adolescents within a school setting and noted a similar multidimensionality to that of Seeman.

In the present study, we attempt to empirically define alienation within an adolescent population using the five following dimensions inspired by the studies mentioned previously: Self-estrangement, Powerlessness, Meaninglessness, Normlessness and Social Isolation.

Self-estrangement develops in adolescents who have a negative self-perception, and those who feel bored with life in which they see no use nor goals (Roberts, 1987).

Powerlessness emerges when an adolescent greatly values certain goals, while barely perceiving the possibility of actually achieving or fulfilling them (Mau, 1992). The adolescent overwhelmed by uncontrollable difficulties is also considered to feel powerless.

Social Isolation refers to a lack of integrating in a friendship network or in participating in an organization's activities (Seeman, 1983). Social Isolation can also reflect a subjective perception of lack of support (Mau, 1992).

Meaninglessness describes youths who perceive little or no relationship between their present actions and future events (Mau, 1992). A student may doubt the relevance between school learning and his or her future employment or, the conjunction that may exist between good school results and the possibility of a future job.

Normlessness is defined as the belief that socially disapproved behaviors may be used to achieve certain goals (Seeman, 1991; Mau, 1992). Adolescents who encounter difficulties within their school environment will have a tendency to reject the societal norms of the school environment, and are more likely to adopt those norms developed by their peer group to whom they feel a sense of identification (Calabrese, 1987).

In most studies cited thus far, one limitation worth noting is the use of orthogonal exploratory factor analysis that does not fully explain the interrelations found among the different factors. While orthogonal exploratory factor analysis extracts certain factors, it does not fully explain the correlations among these factors. Without this information, it is difficult to conclude that different dimensions may be grouped under a general concept. However, confirmatory factor analysis does take this information into account and is considered to be a more suitable statistical technique to determine the validity and reliability of a questionnaire (Rindskopf & Rose, 1988).

The present study attempts to better define the notion of alienation, specific to adolescents in a school setting. The first aim of the study was to verify the five-factor structure stipulated by Seeman (1959), Roberts (1987) and Mau (1992), and secondly, to

identify the items that are the most representative of each of those five dimensions. The third objective consists of verifying different models so as to determine whether the five dimensions are grouped under one or two second-order factors. The final aim of this study is to explore the reliability and criterion validity of the global scale.

## Method

### Sample

The student sample was composed of 275 adolescents (aged between 14 and 18 years, average age: 16.22 years) in the region of Montreal. There were 154 male and 121 female subjects. Subjects were mainly of Canadian origin and came primarily from middle class homes. The response rate was 100% given that the questionnaires were distributed and completed in class, in the presence of the experimenters. Missing data were substituted using the method of linear trend at point in SPSS 7.5.

### Measures

In this study, alienation was evaluated using 27 items taken from various alienation scales created by Mau (1992), Roberts (1987) and Mackey & Alghren (1977) and translated into French. The translations were done by two graduate students and were then compared until there was agreement on the wording. Interrater reliability was .85. The criterion validity of this scale was evaluated using four criteria: 1) socio-demographic variables, 2) psychological distress, 3) presence of suicidal ideation or of past suicide attempts, and 4) drug and alcohol consumption.

Psychological distress was evaluated using the 14-item (IDPESQ-14) index of psychological distress developed for Santé Québec in its 1987 investigation (ESQ) (IDPESQ-29). This scale is a French version of Ilfeld's (1978) Index of Psychiatric

Symptoms, which is in turn, an abridged version of the Hopkins Symptoms Checklist (Derogatis, Lipman, & Uhlenhuth, 1974). This index measures depression, anxiety, irritability and cognitive problems. Prévaille (1994) has demonstrated the reliability and validity of the French version. The Cronbach alpha coefficient for this scale is .89.

Suicidal ideation and suicide attempts were evaluated using a scale developed by Tousignant, Hamel & Bastien (1988). This scale represents a series of criteria, similar to those proposed by Adam (1973) that allows for a categorization of the suicidal adolescent. The suicidal category includes people who have attempted suicide or those who have had serious suicidal ideation. Serious suicidal ideation include the following: 1) suicidal adolescents who have determined methods or who have made concrete plans for committing suicide; 2) have had these ideation over the course of the past three years; 3) respond to two of the three following criteria: a) have thought of committing suicide at least three times during their life; b) have had suicidal ideation that lasted for at least two weeks or longer; c) believed that the method chosen had a chance of killing them and/or believed that they would actually carry out the suicide. This scale has an alpha coefficient of .87.

The consumption of drugs was evaluated using four items related to the quantity of alcohol, cannabis, hallucinogens and stimulants consumed during the last year. These items were taken from a scale of “reckless behaviors” developed by Arnett (1991). In the present study, the Cronbach alpha coefficient for the total scale was .67.



### Analysis

The first step consisted of submitting the total scale to an exploratory factor analysis in order to formulate hypotheses about the number of factors to include in the model, the presence of correlations among these factors as well as concerning the choice of the relationships between the variables (items) and the factors (Hofmann, 1995). The exploratory factor analysis (EFA) fulfilled the first objective, which was to verify the five-factor structure of the total scale using principal components estimation with oblique rotation.

In a second step, problematic items were eliminated, in order to encourage a greater independence among the factors. Elimination of problematic questions was carried out by using the following criteria: 1) items that correlated on more than one factor and 2) items that were found to have inter-correlated residuals, i.e. those with the highest modification indices. To accomplish this step, a first order confirmatory factor analysis with "Maximum Likelihood" (ML) estimation was used. Although this method assumes a normal multivariate distribution, it is deemed as a robust method of estimating data with nonnormally distributed variables (Windle, Barnes & Welte, 1989; Reifman & Windle, 1995). The questions were eliminated using the iterative process suggested by Hofmann (1995) which consists of eliminating questions according to two criteria. The first criterion assures that the new model (resulting from the elimination of a problematic item) indicates a better adjustment to the data than the preceding model. This is achieved by observing a significant change in the chi-squares. The second criterion implies ending the iterations when the model's chi-square becomes non-significant, thereby indicating an acceptable model. The goodness-of-fit indices used in the present study were the

following: GFI, NNFI, CFI, RMR and RMSEA. GFI is a measure that allows for an estimation of the amount of information in the variance/covariance matrix that can be explained by the model. This index must be as high as possible ( $>.90$ ) in order to indicate a good adjustment to the hypothetical model (Mueller, 1996). The NNFI compares the hypothetical model with a more parsimonious model, a score of  $>.90$  indicates a good adjustment. The RMR is a measure that corresponds to the average of the residuals and this must decrease with each iteration so as to be the nearest possible to 0. Finally, the RMSEA is an index of the error of approximation in the population. A good adjustment corresponds to a value of  $<.05$ .

The third step consisted of exploring the latent structure of the five previously determined dimensions of alienation. The confirmatory factor analysis with "Maximum Likelihood" was used and the models were compared using the same criteria as those suggested by Hofmann (1995) for the elimination of questions (c.f. a significant difference in chi-square between the different models). The adjustment indices used for this step were the same as those used in the previous section, with the addition of CFI. CFI is a comparative index that compares the hypothetical model to the baseline model, which in this case was the independent model. The independent model is the model in which there exists no correlation among the items of the scale. The computer program Amos 3.6, which is a utility of SPSS 7.5, was used to determine the various confirmatory analyses.

The last section aimed at determining the reliability of the instrument using the Cronbach alpha coefficient, and its criterion and discriminant validity using correlations as well as logistic regressions.

The use of correlations allows for the determination of specific outcomes of each dimension, thus showing a certain level of discriminant validity.

Logistic regressions on the total scale aims at defining the predictive value of the scale since a high score is considered to represent a high level of alienation. The odds ratio was used to measure the association between a high score on the total scale and the criterion variables, specifically, psychological distress, suicidal behavior and thinking and drug use. The odds ratio determines the probability that a subject with a certain characteristic (ex. high level of alienation) will have another characteristic (ex. high level of psychological distress) (Hosmer & Lemeshow, 1989). For example, an odds ratio of 5 indicates that a respondent with a high level of social adaptation has five times greater chance to have a high level of psychological distress than a respondent with a low/average level of alienation.

## Results

### Exploratory factor analysis

The exploratory factor analysis revealed 7 factors with an eigenvalue higher than 1. Two factors emerged as problematic and difficult to interpret as they were represented by only one or two items. Consequently, a 5-factor solution was forced. This solution was clearer and related back to the original hypothesis. The percentage of variance explained by the 5-factor solution (regrouping 27 items) was 48.02%. The weakest communality was .29, and the highest .69. Moreover, 40% of the reproduced correlations in the 5-factor model differed from the observed correlations by more than 0.05. The model therefore seemed inadequate for representing the 27-question scale of alienation. Some questions seemed particularly problematic since they correlated on several factors (items

13, 14, 22) or on none of the factors (item 12) (see Table 1 for items' description). Following this step, item 12 was eliminated. The exploratory factor analysis found a similar structure to that suggested by Seeman (1959) and Mau (1992). In the present study, the items relating to Self-estrangement and Powerlessness were strongly correlated and were grouped under the same factor. Also, the factor theoretically regrouping the Social Isolation items was split into two different factors: The feeling of a lack of social support was named Isolation 1 and non-participation in school activities (going to school dances, participating in sports) was named Isolation 2. Using these five dimensions drawn out by the exploratory factor analysis, an iterative process of elimination of items was undertaken, by means of confirmatory factor analysis, so as to favor a greater independence among the factors and to retain the items most representative of each dimension.

#### Iterative process using a confirmatory analysis

The iterative process suggested by Hofmann (1995), as described in the "analysis" section, was used. At each step of the iterative process, the variable with the highest modification indices was eliminated. The only restriction for this method was to avoid leaving a factor with less than three items, rendering it unstable. The first column of Table 1 represents the factor loadings and the items related to these factors that composed the initial model. The second column corresponds to the factor loadings for the variables forming the final model.

Four iterations were needed before the chi-square of the last model was no longer significant, hence responding to Hofmann's (1995) first criterion. The items were eliminated in the following order: item 22, item 13, item 5, and item 9. The two indices

most relevant in making the decision of when to stop the iterations were the two indices of chi-square ( $\chi^2$ ) since they warrant a significant improvement of the model at each iteration as well as to assure for the adjustment of the final model. As may be seen in Table 2 (criterion 1), the differences between  $\chi^2$  remains significant until the fourth iteration after which, the difference becomes non-significant. This indicates that the iterative process may be stopped according to Criterion 1. Even if the final model did not meet Hofmann's (1995) Criterion 2, the indices of adjustment indicated that the final 22-item model was well adjusted to the observed data; the index related to the residuals (RMR) decreasing with each iteration. Moreover, the other indices of adjustment (GFI and NNFI) were greater than .90, indicating a good adjustment (Mueller, 1996). Table 2 presents the statistics for each iteration.

In order to improve the adjustment of the model, item 14 ( $\lambda=.34$  c.r.=4.03) was associated to the Meaninglessness factor and item 18 to the Isolation 2 factor ( $\lambda=.26$  c.r.=3.38). The residual errors ( $\delta_{6,11}=.19$  c.r.=2.76) ( $\delta_{21,24}=.29$  c.r.=3.22) ( $\delta_{21,11}=.26$  c.r.=2.78) ( $\delta_{6,14}=-.16$  c.r.=-2.53) ( $\delta_{6,7}=-.17$  c.r.=-2.58) were free to be estimated by the model. This significantly improved the adjustment of the model (CFI=.95).

As may be seen in Table 3, the decrease in the correlations between the initial model and the final oblique model suggests that the iteration method favors the development of more independent factors. The factors most highly correlated in the final solution were : Self-estrangement/Powerlessness and Isolation 1 (.51), Self-estrangement/Powerlessness and Meaninglessness (.48), Normlessness and Meaninglessness (.42).

### Latent structures of the dimensions of the scale

The aim of this section was to compare the hierarchical model, which is a more restricted model, to the oblique model obtained in the previous step. First, a hierarchical model with one second order factor (Roberts, 1987) was evaluated before testing a two second-order factor model. Rindskopf and Rose (1988) noted an important problem in the identification of models composed of second-order factors. According to these authors, a model composed of two second-order factors requires that each second-order factor be correlated and have a minimum of two first-order factors associated to it. Also, each first-order factor must have a factor loading on only one second-order factor in order for the model to be identified.

According to the goodness of fit indices, the second-order factor model was well adjusted to the data (GFI=.92 and CFI=.94). The five dimensions were significantly related to the hierarchical factor. However, there was much variation with respect to the gamma coefficients:

.69 Self-estrangement/Powerlessness, .62 Isolation 1, .59 Meaninglessness, .36 Isolation 2 and .33 Normlessness. The modification indices suggested a correlation between the residuals of the Normlessness and Meaninglessness factors. The significant correlation between the residuals of these two first-order factors possibly suggests the existence of an additional second-order factor. While assuring that the two-factor model respected the notice mentioned by Rindskopf and Rose (1988), it was determined that the two-factor second-order model was significantly better adjusted (GFI=.92, CFI=.95) to the data than the hierarchical model composed of a single second-order factor

( $\chi^2_{MLdif.}=16.68$ ;  $df=1$ ;  $p=.001$ ).

Upon observing the two-factor second-order model's gamma coefficients, it was noted that the factors of Self-estrangement/Powerlessness (.73), Isolation 1 (.66) and Isolation 2 (.33) were significantly related to the second-order factor, named a posteriori by the authors : Alienation. Also, it was determined that Meaninglessness (.98) and Normlessness (.43) could represent another concept that the authors labeled: Anomie. The labels given to both second-order factors refer to the classical works of Horney (1950) on the subject of alienation and to those of Durkheim (1961) and Merton (1957) concerning anomie.

The strong correlation between the two second-order factors (.51) was most likely attributable to the Meaninglessness factor, which appeared to be common to both Alienation and Anomie. However, the estimate of the loading of the Meaninglessness factor on both second-order factors simultaneously was not acceptable since it generates identification problems in the model (Rindskopf & Rose, 1988). Therefore, Meaninglessness was associated uniquely to the anomie factor since it has been theoretically associated to this concept (Parsons, 1968).

#### Evaluation of the reliability of the instrument

The total scale and the five sub-scales had alpha coefficients varying from average to good. The alpha coefficients were: total scale:  $\alpha=.80$ , Self-estrangement/Powerlessness factor:  $\alpha=.76$ , Isolation 1 factor:  $\alpha=.69$ , Normlessness factor:  $\alpha=.67$  and Isolation 2 factor:  $\alpha=.63$ . When the items related to Isolation 2 were eliminated, the alpha coefficient for the global scale rose to  $\alpha=.81$ .

### Criterion and discriminant validity of the instrument

As shown in table 5, correlations yielded interrelations between socio-demographic variables and the five dimensions of social adaptation. While age was not related to any of the five dimensions, sex of respondents was found to correlate with Self-estrangement/Powerlessness and Normlessness implying that girls feel more self-estranged and powerless and boys more normless.

The correlations also revealed that both dimensions associated with alienation (i.e. Self-estrangement/Powerlessness and Social Isolation) were more related to psychological distress and suicidal thinking and behaviors with correlations varying between .28 and .46, whereas, the dimensions reflecting anomie were generally more highly related to drug use. Moreover, Normlessness was consistently more highly related to drug use with correlations varying between .25 and .34.

The analysis using logistic regression included a dependent binary variable.

Consequently, a cut-off point was established at the 80<sup>th</sup> percentile of the global score (raw score=72) of the 22-item scale. This method was based on that used by Prévile (1994) in the validation of the IDPESQ-14.

As illustrated in Table 6, the subjects' sex and age did not seem to significantly contribute to a higher score on the total scale.

Subjects with a high score on this scale had higher levels of psychological distress (OR=5.08; CI=2.72–9.47) than subjects with a low/average score. These subjects also tended to have had previous suicidal ideation (OR=2.58; CI=1.41-4.72), had previously thought of a method for committing suicide (OR=2.85; CI=1.50-5.44) and had made more suicidal attempts (OR=5.79; CI=2.57-13.09).



Also, adolescents with a high score on the total scale had consumed one or more times over the past 12 months, either hallucinogenic drugs (LSD, PCP) (OR=4.12; CI=2.08-8.16) and/or stimulants (ecstasy, cocaine) (OR=5.14; CI=1.51-17.5). However, this difference was not significant with respect to alcohol consumption and cannabis (marijuana, hashish).

### Discussion

The exploratory factor analysis signaled the presence of problematic items in the questionnaire since certain items correlated strongly on more than one factor. This analysis also demonstrated the weakness of the Powerlessness scale, which was not empirically distinguishable from the Self-estrangement scale. Moreover, the five-factor model supported a similar factor structure to that suggested Mau (1992): Self-estrangement/Powerlessness, Meaninglessness, Normlessness and Isolation 1 and Isolation 2. The iterative process suggested by Hofmann (1995), allowed problems with specific items to be solved, while assuring an acceptable fit for the model. This method led to the conclusion that the 22-item alienation scale favored more independent factors that better fit the data gathered.

The results of the hierarchical confirmatory factor analysis also suggested the presence of a general factor significantly regrouping the five first-order factors with a predominance of the Self-estrangement/Powerlessness dimension. These results are similar to those found by Roberts (1987). Moreover, this analysis demonstrated a better fit for the model with two second-order factors that could be represented by the Alienation and Anomie factors. Referring to this model, it is possible to define alienation as a general multidimensional concept regrouping, in decreasing order of importance,

the dimensions of Self-estrangement/Powerlessness, Social Isolation and non-participation in scholastic activities<sup>1</sup>.

Furthermore, it is possible to consider anomie as a general concept regrouping the dimensions of Meaninglessness and Normlessness. Equally notable is a certain overlap between the two general concepts (attributable to Meaninglessness). The variance of Meaninglessness seems to be shared between Self-estrangement/Powerlessness and Normlessness. Adolescents who feel powerless and feel as if life has no purpose, as well as those who have not integrated social norms and school rules, perceive a certain lack of meaning in what the school system has to offer them for the future. Therefore, adolescents who reject school norms, just as those who have a negative self-perception, low social support and who feel powerless, seem to share a common experience (i.e., a certain lack of meaning in the entire school experience). Although these two groups seem to be structurally different, this common experience stresses the importance for practitioners (teacher's, school psychologist's, educator's, etc.) to give meaning to the often abstract concepts and conceptions inherent to the learning experience. As Bronfenbrenner (1986) suggests, school can play an important part in preventing student alienation by strengthening the links that adolescents have with society. School can function as a setting in which adolescents have the opportunity to learn how to become a member of society by learning how to behave towards others and define their responsibilities toward their community and nation. In other words, the scholastic experience can teach adolescents how to move from their secluded and secure home settings to the larger societal setting. This may also be one way of conveying meaning to the scholastic experience.

In this study, feelings of Self-estrangement/Powerlessness represent the central dimension of alienation for adolescents, which refers to what Roberts (1987) had previously noted for adults. This empirical definition of alienation also relates to the phenomenological observations of Horney (1950) who describes the alienated person as experiencing a passive ego, exposed to external influences without being able to exert any influence on the outside world. Alienation is experienced as a negative self-perception, as a loss of meaning in daily activities, as a feeling of powerlessness and as a perception of solitude. Also, according to this author, alienation relates to psychopathological states similar to neurosis, which refers to a delay in the growth and actualization of an individual.

This study also offers an empirical exploration of anomie as resulting from the combination of Meaninglessness and Normlessness. The concept of anomie is historically related to sociologists such as Durkheim (1961) and Merton (1957). According to Durkheim, anomie is a state of society and not that of the individual. However, the society has a clear influence on the individual. An anomic society is characterized by a deterioration in pre-established moral norms and by the deterioration of bonds among different social systems (ex. family, school, workplace) thus hindering individuals' integration. Clear and precise norms, as well as social institutions that make it their mission to assure having these norms respected, are essential for the equilibrium of society and for the integration of individuals within that society. According to Parsons' (1968) interpretation of Durkheim's works, the absence of meaning that emerges from uncertainty would be central to the concept of anomie. For example, in a period where the rate of unemployment is high, it becomes even more crucial that social

such as schools, confer meaning to their activities so as to reduce the uncertainty regarding the future, and to provide the norms and rules that warrants the stability of its structure. In referring to Merton's theory, the adolescent who has integrated socially acceptable or desirable goals (getting a job and making money) and who perceives a lack of means to achieve them (difficulty in school), may not consider it wrong to use illegal means, such as cheating at school or misbehaving so as to reach his or her goals (Calabrese, 1987). In the present study, the empirical definition of anomie overlaps the definitions suggested by Merton and Parsons by showing that the concept of anomie is primarily composed of two dimensions: Meaninglessness and Normlessness.

In terms of internal consistency, the results suggest that the total scale has a good reliability and that the different sub-scales also have an acceptable level of reliability. The lowest reliability indices were related to the concepts of Normlessness and Non-participation in scholastic activities, which could be partly due to an insufficient number of items in each scale.

Following the correlational analysis, it was interesting to note that the dimensions relevant to alienation were more highly correlated to internalized behaviors such as psychological distress as well as suicidal thinking and behaviors. Although Self-estrangement/Powerlessness was more strongly related to internalized outcomes than Social Isolation. In addition, the dimensions reflecting anomie were generally more highly correlated to externalized outcomes such as drug use. Normlessness, moreover, was consistently more highly related to externalized outcomes, whereas Meaninglessness related both to externalized and internalized outcomes. These results

reflect the overlapping nature of Meaninglessness found on both dimensions of alienation and anomie as noted in a previous section concerning construct validity. The total scale was strongly associated with a high level of psychological distress as well as with suicidal ideation and attempts. This confirms certain hypotheses introduced by Young (1985) and Wenz (1979) who consider adolescent suicide as a clinical manifestation of alienation and as an overall difficulty in adapting socially. Moreover, the total scale was associated with risk behavior, namely drug consumption such as hallucinogens (LSD, PCP, magic mushrooms) and stimulants (amphetamines, cocaine, ecstasy).

#### Limitations and suggestions for future research

This scale had certain limitations such as the small number of items in the sub-scales of Normlessness (3 items) and Powerlessness (2 items) which greatly affected their reliability and limited the conceptual distinction between Self-estrangement and Powerlessness. A second limitation was the lack of specificity of the Self-estrangement/Powerlessness and Isolation sub-scales, which did not specifically reflect the scholastic experience of the adolescent, but seemed to measure more general psychological states. However, one important positive psychometric quality of this scale was its strong relation to behaviors that could have serious consequences for an adolescent's mental and physical health, such as suicidal attempts and the consumption of stimulant drugs.

Nevertheless, in future studies investigators should, ideally, identify a minimum of 5 or 6 items per sub-scale. The indications for the questionnaire should be modified and certain words and items should be rephrased so that the total scale offers a better

representation of adolescents' scholastic experience. It would also be interesting to explore the invariance of the factor structure for boys and girls, as well as for different age groups, thus allowing for a developmental perspective. Finally, future studies should do more in-depth evaluations of the influence that different types of institutions (public vs. private), and different educational methods (cooperative vs. competitive) have on alienation and anomie.

### Conclusion

In summary, alienation is a complex phenomenon that has elicited much interest from scholars in the social sciences throughout the 20<sup>th</sup> century. Regardless of theoretical domain, whether it be sociological or psychological, it remains important to define alienation and to distinguish it theoretically and empirically from anomie. We believe that alienation and anomie are historically and theoretically relevant for expressing the interrelations that exist between individuals and their environment, and particularly the different social institutions of which they are part.

## References

- Adam, K. S., (1973). Childhood parental loss, suicidal ideation and suicidal behavior. In Anthony, E. J., Koupernik, C., (Eds.), Child in His Family : The Impact of Disease and Death. (pp. 275-297) New York: John Wiley.
- Arnett, J. (1991). Heavy metal music and reckless behavior among adolescents. Journal of Youth and Adolescence, 20, 573-592.
- Boyer R., Prévaille, M., Légaré, G. & Valois P. (1993). La détresse psychologique dans la population du Québec non-institutionnalisée : résultats normatifs de l'enquête Santé Québec. Revue canadienne de psychiatrie, 38, 339-343.
- Bronfenbrenner, U. (1986). Alienation and the four worlds of childhood. Phi Delta Kappan, 430-436.
- Calabrese, R. L. (1987). Adolescence: A growth period conducive to alienation. Adolescence, 22(88), 929-938.
- Claes, M. (1995). Le développement à l'adolescence : la fiction, les faits et les principaux enjeux [Adolescent Development: Fiction, facts and challenges]. Revue Québécoise de Psychologie, 16 (3) 7-18.
- Derogatis, L. R., Lipman, R. S. & Uhlenhuth, E. H. (1974). The Hopkins Symptom Checklist (HSCL) : a self-report symptom inventory. Behavioral Science, 19, 1-5.
- Durkheim, E. (1961). Le suicide, Etude de sociologie. Paris: Presses universitaires de France.
- Ebata, A. T., Petersen, A. C. & Conger J. J. (1990). The development of psychopathology in adolescence. In Rolf, J., Masten, A. S., Cicchetti, D., Nuechterlein,

- K. H. & Weintraub, S. (Eds.), Risk and Protective Factors in the Development of Psychopathology. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hofmann, R. (1995). Establishing Factor Validity Using Variable Reduction in Confirmatory Factor Analysis. Educational and Psychological measurement, 55 (4), 572-582.
- Horney, K. (1950). *Neurosis and human growth*. New York: Norton, 1950.
- Hosmer, D. W. & Lemeshow, S. (1989). Applied Logistic Regression. New York: John Wiley & Sons.
- Ilfeld, F. W. (1978). Psychologic status of community residents along major demographic dimensions. Archive of General Psychiatry, 35, 716-724.
- Israel, J. (1972). L'aliénation de Marx à la sociologie contemporaine [Alienation: from Marx to Contemporary Sociology]. Paris: Éditions Anthropos.
- Mackey, J., & Ahlgren, A. (1977). Dimensions of adolescent alienation. Applied Psychological Measurement, 1, 219-232.
- Mau, R. S. (1992). The validity and devolution of a concept: student alienation. Adolescence, 27(107), 731-741.
- Merton, R.K. (1957). *Social theory and social structure* (rev. Ed.). New York: Free Press.
- Mueller, R.O. (1996). Basic Principals of Structural Equation Modeling: An Introduction to LISREL and EQS. N.Y.: Springer.
- Offer, D. & Schonert-Reichl, K. A. (1992). Debuking the myths of adolescence : findings from recent research. Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 31, 1003-1014.



Parsons, T. (1968). Emile Durkheim. In David L. Sills (Ed.), International Encyclopedia of the Social Sciences

(pp. 311-320). New York : Macmillan and Free Press.

Prévaille, M. (1994). Étude de la fiabilité et de la validité de la mesure de la détresse psychologique utilisée dans l'enquête Santé Québec [Fidelity and Validity of the Psychological Distress Scale used in the Quebec Health Inquiry]. Unpublished doctoral dissertation, University of Montreal, Quebec, Canada.

Reifman, A. & Windle, M. (1995). Adolescent suicidal behaviors as a function of depression, hopelessness, alcohol use, and social support : a longitudinal investigation. American Journal of Community Psychology, 23 (3), 329-354.

Rindskopf, D. & Rose, T. (1988). Some theory and applications of confirmatory second-order factor analysis. Multivariate Behavioral Research, 23, 51-67.

Roberts, B. R. (1987). A confirmatory factor analytic model of alienation. Social Psychology Quarterly, 50(4), 346-351.

Seeman, M. (1983). Alienation motifs in contemporary theorizing: the hidden continuity of the classic themes. Social Psychology Quarterly, 46(3), 171-184.

Seeman, M. (1991). Alienation and anomie. In Robinson, J. P., Shaver, P. R. & Wrightsman, L. S. (Eds.). Measures of personality and social psychological attitudes (Vol. 1, pp.291-371). San Diego, CA: Academic Press.

Seeman, M. (1959). On the meaning of alienation. American Sociological Review, 24(6), 783-791.

Tousignant, M., Hamel, S., Bastien, M.-F. (1988). Structure familiale, relations parents-enfants et conduites suicidaires à l'école secondaire [Family structure, parent-child

relationships and suicidal behaviors in high school. Santé mentale au Québec, 13(2), 79-93.

Wenz, F. V. (1979) Sociological correlates of alienation among adolescent suicide attempts. Adolescence, 53, 19-30.

Windle, M., Barnes, G. M. & Welte, J. (1989). Causal models of adolescent substance use : An examination of gender differences using distribution-free estimators. Journal of Personality and Social Psychology. 56, 132-142.

Young, T. J. (1985). Adolescent Suicide: The clinical manifestation of alienation. High School Journal, 69, 55-59.

#### Footnotes

<sup>1</sup> Non-participation in scholastic activities is significantly related to alienation although it obtained a low factor loading. Consequently, this dimension seems to be less important.

Table 1

Factor loadings for the initial and final models

Hypothesized model	Loadings for	
	Initial solution	Final solution
Self-estrangement / powerlessness		
1. Feel that there is not much purpose in life	.71	.71
2. Think I'm not good at all	.66	.69
9. Hard to know right from wrong	.38	eliminated
10. Problems are too big for me	.64	.62
13. No rules to live by	.37	eliminated
16. Life will work out the way I want	.52	.51
20. Feel bored with everything	.61	.62
Meaninglessness		
8. Wasting time in school	.56	.57
11. School prepares me for future	.62	.60
17. School important in building relationships	.47	.47
18. Act and dress for the occasion	.37	.37
19. School is teaching me what I want to learn	.51	.53
24. No use to vote	.34	.33
25. School will get me a job	.59	.59

Table 1 (continued)

Hypothesized model	Loadings for	
	Initial solution	Final solution
Isolation 1		
4. Unhappy, I can turn to people for support	.50	.49
5. Feel close to family	.38	eliminated
15. Keep thing to myself	.47	.45
21. No one to reach out to	.89	.89
23. No one to confide in	.73	.76
Isolation 2		
3. Go to sport activities at school	.48	.60
6. Belong to different social groups	.60	.47
22. Have lots of friends	.63	eliminated
27. Go to school activities	.57	.74

Table 2  
Statistics for the iterative process

<u>Iteration</u>	Criterion 1			Criterion 2			Goodness-of-fit indices			
	$\chi^2$	df	p	$\chi^2$	df	p	GFI	NNFI	RMR	RMSEA
0	---	---	---	571.19	289	.00	.86	.80	.160	.060
1	91.98	25	.01	479.21	265	.00	.88	.84	.154	.054
2	49.66	24	.01	429.55	242	.00	.88	.85	.148	.053
3	51.82	23	.01	377.73	220	.00	.89	.87	.141	.051
4	50.64	22	.01	327.09	199	.00	.90	.89	.134	.046

Table 3

Factor correlations for initial and final solutions

		Initial solution	Final solution
Self-estr. / powerles. ⇔	Meaninglessness	.51	.49
Self-estr. / powerles. ⇔	Isolation 1	.52	.50
Self-estr. / powerles. ⇔	Normlessness	.27	.21
Self-estr. / powerles. ⇔	Isolation 2	.22	.10 n. s.
Meaninglessness ⇔	Isolation 1	.32	.29
Meaninglessness ⇔	Normlessness	.50	.49
Meaninglessness ⇔	Isolation 2	.41	.37
Isolation 1 ⇔	Normlessness	.17 n. s.	.16 n. s.
Isolation 1 ⇔	Isolation 2	.49	.30
Normlessness ⇔	Isolation 2	.04 n. s.	.12 n. s.

Note. n. s. : non-significant at .05

Table 4

Summary Statistics and Goodness-of-fit Indices for the different models

Model	$\chi^2$	df	p	Goodness-of-fit indices			
				GFI	CFI	RMR	RMSEA
Hierarchical (1 factor model)	275.93	196	.00	.92	.94	.13	.04
Hierarchical (2 factor model)	259.25	195	.00	.92	.95	.12	.04
Oblique	256.30	192	.00	.92	.95	.11	.04
Independent	1542.29	231	.00	.54	.00	.40	.14

Table 5

Correlations between dimensions of alienation related characteristics and anomie with socio-demographic and health

	Alienation		Anomie	
	Self-est./Power.	Isolation	Normlessness	Meaninglessness
Sociodemographics				
Sex	-.18**	.13*	.26**	.03
Age	.05	.10	-.10	-.07
Distress and suicidal behaviors				
High psychological distress <sup>a</sup>	.46**	.30**	.04	.13*
Suicidal thinking	.37**	.14*	.10	.11
Suicidal thinking with means	.28**	.10	.15*	.09
Suicide attempts	.30**	.15*	.12*	.24**
Drug use				
Alcohol use	.05	-.06	.25**	.03
Cannabis use	.12*	-.08	.34**	.18**
Hallucinogens use	.21**	.04	.26**	.30**
Stimulants use	.15*	.03	.27**	.10

Note. a The positivity threshold was set at the 80<sup>th</sup> percentile of the distribution of the index.

\* $p < .05$ , \*\* $p < .01$



Table 6

Results of logistic regressions between social adaptation measure and socio-demographic and health related characteristics

	Odds ratio	95% confidence interval	p
<b>Sociodemographics</b>			
Sex	.80	0.45-1.46	<.48 n. s.
Age	.92	0.66-1.27	<.61 n. s.
<b>Distress and suicidal behaviors</b>			
High psychological distress <sup>a</sup>	5.08	2.72-9.47	<.0001
Suicidal thinking	2.58	1.41-4.72	<.002
Suicidal thinking with means	2.85	1.50-5.44	<.001
Suicide attempts	5.79	2.57-13.09	<.0001
<b>Drug use</b>			
Alcohol use	1.58	0.63-3.97	<.34 n. s.
Cannabis use	1.78	0.97-3.27	<.06 n. s.
Hallucinogens use	4.12	2.08-8.16	<.0001
Stimulants use	5.14	1.51-17.5	<.01

Note. a The positivity threshold was set at the 80<sup>th</sup> percentile of the distribution of the index.

## **5. ÉTUDE 2**

Cette étude a été soumise pour publication au Journal « Journal of Youth and Adolescence ».

Running head: MUSIC AND SUICIDAL RISK

Heavy Metal Music and

Adolescent Suicidal risk

Eric Lacourse, Michel Claes and Martine Villeneuve

University of Montreal, Quebec, Canada

#### Author Note

All correspondence should be addressed to Eric Lacourse or Michel Claes, Université de Montréal, Département de Psychologie, C. P. 6128, Montréal (Québec), Canada, H3C 3J7 or through e-mail, [REDACTED].

### Abstract

This study examined the differentiating characteristics (demographics, family relationships, social-psychological attitude, drug use and suicidal risk) of youths who prefer heavy metal music ,who worship music and who use it for vicarious release. Data analysis was based on a sample of 275 secondary school students between the ages of 14 and 18. Logistic regression revealed that for both boys and girls, HM music preference and Worshipping was not significantly related to suicidal risk when controlling for other risk factors. Surprisingly, the use of music for vicarious release was inversely related to suicidal risk for girls. These findings are discussed within the framework of Arnett (1996) alienation theory and Roe (1995) uses-gratification theory about adolescent socialisation and media uses.

## Heavy Metal Music and Adolescent Suicidal Risk

Although suicide is a rare event, it remains one of the leading causes of death during the adolescent period. In the Canadian province of Quebec, suicide has been identified as the first major cause of death for adolescents and this province alone holds the highest rate of suicide amongst industrialized countries (D'Amours, 1995). More precisely, an important ratio of 180 attempts for 1 completed suicide has been estimated by a Quebec Health Inquiry (1987) for adolescents between the ages of 15 and 19. An important risk factor of suicide is the presence of past and current suicidal ideation and attempts (Tousignant, Hamel & Bastien, 1988). Risk factors of suicidal behaviors include poor family relationships (Tousignant et al., 1988; Wagner, 1997), depression (Mazza & Reynolds, 1998, Lewinsohn, Rohde & Seely, 1996), feelings of alienation (Young, 1985; Wenz, 1979), of anomie (Thorlindsson & Bjarnasson, 1998) and drug use and abuse (Kandel, Raveis & Davies, 1991) These all represent well documented phenomena. The depiction of suicide through the media has also been said to influence completed suicide (Martin, 1998). One type of media that has received important public criticism yet little attention from the scientific community is music, and more specifically, heavy metal music and its impact on suicidal risk (Stack, 1998; Martin, 1998).

The present study adopts a subcultural perspective in light of recent studies concerning socialization, identity formation, alienation and suicidal behaviors in adolescents (Arnett, 1995, 1996 ; Roe, 1995; Stack, Gundlach & Reeves, 1994; Stack, 1998). Arnett (1996), proposed an adolescent alienation theory to explain involvement in a heavy

metal subculture. According to his framework, societal individualism and the erosion of important social institutions (family, schools, religion, community, etc.) could generate feelings of alienation and anomie in some adolescents that urges them to create or join subcultures based on specific musical preference. These subcultures will consciously or unconsciously reflect and confirm their values, attitudes and psychological states. As found in several studies, the characteristics of adolescents engaged in a heavy metal subculture resemble those of suicidal adolescents (Arnett, 1991; Weinstein 1991, Stack, 1998). This would indicate that being part of a heavy metal subculture could predict the presence of certain risk factors of suicidal ideation and attempts.

Ever since the creation of rock and roll in the fifties, adolescent's musical preferences have been a subject of concern for adults and health professional's because of the often controversial topics it refers to such as sex, drugs, suicide, deviance, satanism and much more (Trzincki, 1992). The rise of heavy metal and punk music in the 1970's, of industrial and gothic music in the 80's and the apogee of the extreme death and black metal in the 90's has exacerbated parent's worries concerning the high level of involvement of their adolescent's in musical subcultures. Some heavy metal bands also have been unsuccessfully sued by parents of suicide victims who were engaged in the heavy metal subculture. Since the Colorado shooting in April 1999, the media has again emphasized on the possible effect Marilyn Manson's music had on this murder-suicide.

#### Previous Empirical Research

This section will briefly present the results found by the few studies linking heavy metal music and suicidal risk. In a study on aggregated data, Stack et al. (1994) concluded that adolescents involved in the heavy metal subculture share common risk factors with those

who are at a moderate to a high risk for suicide. These common risk factors include poor family relationships (Arnett, 1991, 1996), depression (Martin, Clarke and Pierce, 1993), feelings of alienation and anomie (Arnett, 1996), and drug use and abuse (Arnett, 1991; King, 1988; Martin et al., 1993).

Stack et al. (1994) assert that music may nurture the suicidal tendencies that are present in that specific subculture. These conclusions have been criticized by Lester and Whipple (1996). In their most recent study on college students, they found a small relation between past suicidal ideation and preference for heavy metal but no significant relationship with current suicidal ideation or depression. This suggests that heavy metal music may not nurture current suicidal ideation.

While those who prefer heavy metal music tend to have some suicidal risk factors, they also tend to worship their favorite bands and will tend to listen to their favorite music for vicarious release (Weinstein, 1991; Arnett, 1996). These two factors could explain in part, the past relations found between preference for heavy metal music and suicidal behavior. Therefore they have also been considered as potential risk factors.

A recent study carried out in Israel focused on the role of music, Worshipping and youth culture identification (Raviv, Bar-Tal, Raviv & Ben-horin, 1996). Adolescent's preoccupation for music could reflect an attempt to finally gain a distance from their family and to join an alternative social system that is found within their peer group (Arnett, 1995; Raviv et al., 1996). Although an adolescents' involvement in a popular youth culture is important in a developmental perspective and in acquiring autonomy, high levels of involvement, called Worshipping, may be symptomatic of difficulties in the formation of one's identity and of an over reliance on the peer group. The latter is

often associated with substance use which is potential risk factors of suicidal thinking and behavior. (Schafii et al., 1985). Very few studies have emphasized on the role of music as a means of catharsis. Some studies suggest a positive impact of listening to heavy metal music on suicidal thoughts (Weinstein, 1991) and negative emotions (Arnett, 1995) through vicarious release. On the other hand, heavy metal music could also have a negative impact by representing an ineffective avoidance coping mechanism dissimulating important difficulties that may remain overlooked. Cathartic music listening and Worshipping will be used as control variables to verify the direct effect of musical preference for heavy metal on suicidal risk.

### Gender Differences

In studies that consider gender differences it has often been shown that suicidal attempts and ideation are more frequent for females than for males (Canetto, 1997; Lewinsohn, Rohde & Seely, 1996; Pronovost, Côté & Ross, 1990), suggesting the possibility of different risk factors for each group (Mazza & Reynolds, 1998). Gender appears also as a moderator in the relationship between drug use (Kandel et al. 1991), musical preference for heavy metal music and suicidal behaviors (Martin et al. 1993). Results usually depict stronger effects size for girls than for boys. Canetto (1997), Mazza & Reynolds (1998) and Arnett (1996) all have stated the need to consider gender specific differences in assessing the predictors of suicidal behaviors in adolescents. The present study will consider gender differences and will display analysis separately for the two groups.

The purpose of this study is twofold: first to define the suicidal risk factors found in adolescents who prefer heavy metal (HM) music, who worship music (regardless of



musical preference) and those who listen to music for vicarious release. The second goal is to verify the independent relationships between musical preference for heavy metal music, Worshipping, Cathartic music listening and suicidal risk, while controlling for the effect of each suicidal risk factor.

## Method

### Subjects and Procedure

The student sample was composed of 275 french speaking adolescents (aged between 14 and 18, average age: 16.22) from the greater Montreal region. Overall, there were 154 male and 121 female subjects. Subjects were mainly of Canadian origin (89.5%). The level of education of both parents was distributed as follows : father : elementary school: 9.4%, high school: 32.2%, college and universities: 51.9%; mother : elementary school: 10.6% high school: 40.9% college and universities: 49.5%). The parents of 24.5% of the subjects were either separated or divorced. A response rate of 100% was attained given that the questionnaires were distributed and completed during class and in the presence of experimenters. Missing data were imputed using the method of linear trend at point found in SPSS 7.5.

### Measures

1. Family relationships. Quality of family relationships was measured by two 9-item scales representing the perceived warmth in relationships with both the mother and the father. Both scales are shorter versions of the Parental Bonding Instrument (Parker et al., 1979) adapted by Tousignant et al. (1988). Their alpha coefficients are respectively .89

and .91. A high score on these scales is associated with a perception of cold and rejecting family relationships.

2. Alienation / Anomie. Based on Lacourse, Villeneuve & Claes (1998) validation study, alienation was measured by two sub-scales labeled Self-estrangement/Powerlessness and Social Isolation. Anomie was also measured by two sub-scales : Normlessness and Meaninglessness. Self-estrangement/Powerlessness refers to adolescents who have a negative self-perception, who feel bored with life and who are overwhelmed by difficulties they consider out of their control whereas Social Isolation corresponds to a subjective perception of lack of support. The Meaninglessness sub-scale describes youths who may doubt the relevance of school in acquiring their future employment. Normlessness is defined as the belief that socially disapproved behaviors may be used to achieve certain goals. The 19-item scale was derived from scales created by Mau (1992) and Roberts (1987). The reliability of the four sub-scales are : Self-estrangement/Powerlessness:  $\alpha=.76$ , Isolation:  $\alpha=.69$ , Normlessness:  $\alpha=.67$  Meaninglessness  $\alpha=.69$ . These sub-scales were all six point Likert scales ranging from (1) totally disagree to (6) totally agree.

3. Suicidal risk. High risk individuals were identified using a scale developed by Tousignant et al. (1988). This scale represents a series of criteria, similar to those proposed by Adam (1973), and allows for categorization of adolescents with a high suicidal risk. The high suicidal risk category includes people who have attempted suicide or those who have had serious suicidal ideation. Serious suicidal ideation include the following: 1) adolescents who have determined methods or who have made concrete

plans for committing suicide; 2) those who have had these ideation over the course of the past three years; 3) those who respond to two of the following criteria: a) have thought of committing suicide at least three times during their life; b) have had suicidal ideation that lasted for at least two weeks or longer and c) those who believed that the method chosen had a good chance of killing them and/or believed that they would actually carry out the suicide. This scale has an alpha coefficient of .87.

4. Drug use. Respondents were asked to report the quantity of alcohol, cannabis and hallucinogens consumed during the last year. This scale ranged from (1) never to (4) 10 or more times. The Cronbach alpha coefficient for this scale was .71.

5. Musical preferences and music related behaviors. Musical preferences were measured using a list of 18 different music categories. Using a 5-point Likert scale students had to indicate how much they liked (5) or disliked (1) each category of music. The construct validity of this scale was tested using factor analysis with principal component and oblimin rotation. Five factors were found and accounted for 68.0 % of the variance. This factor structure is similar to the one identified by Lester and Whipple (1996). The five factors could represent different music subcultures: 1. Heavy metal music 2. Alternative rock music 3. Jazz/Classic music 4. Rap/Hip Hop music 5. Pop music. This study will focus uniquely on the heavy metal category which obtained a Cronbach's of  $\alpha = .85$ . This specific category includes heavy metal (Black Sabbath, Iron Maiden) speed metal (Slayer, Metallica), death/black metal (Obituary, Burzum) and gothic bands (Marilyn Manson, Sisters of Mercy). Behavioral manifestation of Worshipping (hanging posters, acquiring information about singers, hanging out with other fans) was evaluated with a 3

item scale with a Cronbach's  $\alpha = .71$  taken from a 6 item scale created by Raviv et al. (1996). Cathartic music listening was measured by 2 items (listening to music when angry and getting out aggressiveness by listening to music). The two latter scales ranged from (1) I do not do this at all to (4) I do this a lot.

## Results

### Multivariate analysis of variance

Table 1 presents the means and the standard deviations of the heavy metal music, Worshipping and Cathartic music listening subscales by age and by gender. A 2 x 2 (MANOVA) was conducted to explore group differences and interaction effects. There was a main effect of gender ( $F(3, 269) = 3.05; p < .05$ ) and age ( $F(3, 269) = 2.78; p < .05$ ) but no significant interaction effect. Univariate analysis revealed no significant effect of age and gender on preference for heavy metal music but older boys obtained a somewhat higher score on this sub-scale. There was a main effect of age on Worshipping ( $F(1, 271) = 8.27; p < .01$ ) and a main effect of gender on Cathartic listening ( $F(1, 271) = 5.60; p < .05$ ). Girls had a higher score on Cathartic listening than boys and the younger age group had a higher score on Worshipping than the older age group. This was particularly true for younger girls although the interaction effect was not significant. Similar results were found by Raviv et al. (1996).

### Partial correlations

For the total sample, correlations were found among the three variables of interest notably : heavy metal and worship ( $r = .25; p < .01$ ), heavy metal and Cathartic listening

( $r=.21$   $p<.01$ ) and worship and Cathartic listening ( $r=.29$   $p<.01$ ). Since significant correlations were found among the three music related variables, partial correlations were used to control for confounding effects amongst these variables.

Partial correlations, presented in Table 2 revealed that preference for heavy metal music is associated to drug use in the boys' group ( $r=.17$ ,  $p<.05$ ) and is related to Self-estrangement/Powerlessness ( $r=.20$ ,  $p<.05$ ) and Meaninglessness ( $r=.16$ ,  $p<.05$ ) in the girls' group when controlling for the effects of Worshipping and Cathartic music listening. These result are similar to those described by Arnett (1991) and Martin et al. (1993).

Results also revealed that Worshipping was associated to Self-estrangement/Powerlessness ( $r=.27$ ,  $p<.01$ ), Normlessness ( $r=.16$ ,  $p<.05$ ), Meaninglessness ( $r=.16$ ,  $p<.05$ ) and drug use ( $r=.38$   $p<.01$ ) uniquely in the boys' group; no significant relations were found for girls.

While Cathartic listening was significantly but negatively associated with mother negligence ( $r= -.18$ ,  $p>.01$ ), father negligence ( $r= -.14$ ,  $p<.05$ ) and drug use ( $r= -.16$ ,  $p<.05$ ) for boys, these variables were all positively associated to Cathartic listening for girls. Self-estrangement/Powerlessness and Normlessness were also positively related to Cathartic listening for girls.

It is important to note that most correlations between suicidal risk factors and music related variables effects are small to moderate and vary between .14 and .38.

#### Frequencies of suicidal behaviors

In this sample, 18.9% (14,3% of boys and 24,8% of girls) were categorized as high risk individuals. Of the total sample, 10.2% (7.1% of boys and 14.0% of girls) had attempted

suicide in their lifetime. These results are slightly higher than those found by Tousignant (1988) and can be explained by the larger representation of Quebecois in this sample. Tousignant (1988) found that schools with less than 50% of immigrants had a suicidal rate of 15.0% whereas those with more than 50% of immigrants have a suicidal rate of 8.2%.

### Logistic regressions

Logistic regression was used to explore the different risk factors associated with suicidal risk. Specific statistics i.e., unstandardized regression coefficient (B) and the “R” statistics were used to explore group differences and relative size of effects. A classification of cases (low vs. high suicidal risk) by the independent variables and Nagelkerke  $R^2$  were used to assess model fit. When introduced in the logistic regression preference for heavy metal music, Worshipping and using music for Cathartic release was not significantly associated to suicidal risk for the boys’ group. However, preference for heavy metal music ( $B=.14$ ,  $p<.05$ ) was significantly associated with suicidal risk for girls. When control variables are introduced in the regression, two specific effects need mentioning for the girls’ group. First, the effect of preferring heavy metal music on suicidal risk becomes non-significant when Self-estrangement/Powerlessness is introduced. Secondly, there is a significant suppression effect : Cathartic listening ( $B= -0.34$ ,  $p<.05$ ) has a negative sign suggesting that this characteristic is associated with low suicidal risk when drug use is introduced.

According to results displayed in Table 3, Self-estrangement/Powerlessness and drug use were risk factors that were most significantly and directly related to suicidal risk in both groups. Drug use is more strongly associated to suicidal risk for girls than it is for

boys. Similar results have been noted by Kandel et al.(1991). Logistic regression also revealed different patterns of interrelations between the variables since age, father negligence and Normlessness were significantly related to high suicidal risk only for girls.

For the boys' group, it is important to note that the variables used in this model do not fit the data well as it is shown by the poor classification statistics and the  $R^2$ . All variables allowed only for 68.0% of the boys' group to be effectively classified (41 of 132 low risk subjects were classified as high risk subjects). Furthermore, the Nagelkerke  $R^2 = .15$  shows that the risk factors account for a small percentage of the variance of suicidal risk. For the girls' group, the model seems to fit the data well since the analysis offered an effective classification of 81.7% of the subjects. Only 16 of the 90 low risk respondents were falsely classified. The Nagelkerke  $R^2 = .51$ . Similar results were found by Kandel et al. (1991). The independent variables in their structural equation models, explained 21% of the variance of suicide ideation in the boys group and 42% of the variance in the girls group.

### Discussion and Conclusion

In response to our first goal, the results presented in this study reveal correlates among heavy metal music preference, Worshipping and Cathartic music listening. Previous work on suicidal behaviors adopted mainly a univariate approach to study the relations between heavy metal music and suicidal risk. In doing so, these studies have neglected the possible impact of many important variables on suicidal risk and behavior. Amongst these variables, we focused on Worshipping and Cathartic music listening along with other important risk factors such as drug use, alienation, anomie and quality of family

relationships. According to past results, adolescents who prefer heavy metal music are expected to have difficult family relationships, to feel more symptoms of alienation and anomie and they also are expected to use and abuse more drugs.

The results reported here partially confirm these past findings. Adolescents who prefer heavy metal music tend to use more alcohol and illegal drugs; they also tend to worship music in a more prominent way and use music for catharsis. Girls who prefer heavy metal music reported more feelings of alienation, and anomie, and had a higher suicidal risk than their same sex peers. On the other hand, boys who prefer heavy metal music were not found to be significantly different from their peers in regards to feelings of alienation, anomie neither were there differences in suicidal risk. Consequently, Arnett's (1996) alienation theory seems more robust for girls. One possible explanation is that it may be more socially acceptable for boys to listen to heavy metal music and to be attracted to its morbid and aggressive symbolism than it is for girls.

The results also indicate a moderate effect of age on Worshipping as suggested by Raviv and al. (1996). Worshipping tends to be more frequent in the early stages of adolescence and its intensity usually decreases with age. By the time adolescents reach adulthood, their identity is quite defined and they show a greater amount of autonomy.

Alternatively, as young adults become less engaged in the adolescent culture as a whole, and Worshipping loses its interest and music becomes mostly a source of leisure.

Very few variables, other than age, were related to Worshipping. Nevertheless, a small to moderate relationship was found among alienation, anomie, drug use and Worshipping for boys, regardless of musical preference for heavy metal and Cathartic music listening. This gender difference may be explained by the goals which



Worshipping fulfills for each gender group. While girls tend to satisfy their fantasies of love through the love of their idols (Raviv and al., 1996), boys tend to seek masculine models that express a certain aggressiveness and a certain form of societal dissatisfaction. Arnett (1996) and Roe (1995) explain the implication of adolescents in particular subcultures as resulting from an antagonist movement from adult social institutions. Although their studies focused mainly on heavy metal subcultures, the results of the present study suggest a possible generalization of their theory independently of musical preference. It could also be argued that Worshipping for boys reflects a negative identification to parental values that could induce a greater orientation towards peers which, in turn, influences drug use.

Concerning Cathartic music listening, it was expected that adolescents who report having poor family relationships, feeling alienated and anomic will try to get rid of their negative emotions by listening to music. This hypothesis revealed to be true only for girls. Unexpectedly, results for boys showed the opposite pattern. Boys who listen to music for vicarious release reported a higher quality of relationship with both parents and reported using less drugs. On the other hand girls who listen to music for catharsis seem to be more troubled. While it is likely that music is used as a coping mechanism by troubled girls, this doesn't seem to be the case for troubled boys. Perhaps troubled girls use more socially acceptable means of coping with difficult emotions whereas troubled boys may use more drastic externalized behaviors. More research is needed to clarify this unexpected relationship for boys.

As our second goal, this study also aimed at understanding musical preference, attitudes and behaviors towards music in relation to suicidal risk while controlling for the more

common risk factors of suicide. Preference for heavy metal music and Worshipping were not directly related to suicidal risk for adolescents. As we introduced other risk factors in the regression, the initial relationship between preference for heavy metal music and suicidal behaviors became non significant. These results confirm that characteristics of adolescents who prefer heavy metal music play a more important role than their musical preference *per se*, and supports previous precautions by Rosenbaum & Prisky (1987) concerning the belief in negative effects of music. Consequently, to conclude that there is a causal relationship among musical preference, Worshipping and suicide would be misleading as many have previously mentioned (Arnett, 1991; Martin and al., 1993; Stack, 1998).

The results of logistic regressions suggest only one significant effect of music related variables. A suppression effect was found suggesting that Cathartic music listening is negatively associated to suicidal risk for girls. It seems that listening to music for catharsis could be a rather effective coping mechanism for girls since it reduces the risk for suicidal behaviors. A more extensive longitudinal study could determine the effects of a long term use of this coping mechanism.

Since the present study is in part exploratory more research is needed to define the long term effects of adolescents implication in specific subcultures. Nevertheless, the present study does confirm the importance of taking gender differences into account since different suicidal risk factors were identified for boys and girls. As Cathartic music listening seems to offer a certain protection against suicidal risk, more research should focus on this aspect of music and on the possibility for its use in psychological treatments with suicidal or troubled youth.

## References

- Adam, K. S., (1973). Childhood parental loss, suicidal ideation and suicidal behavior. In Anthony, E. J., Koupernik, C., (Eds.), Child in His Family : The Impact of Disease and Death. (pp. 275-297) New York: John Wiley.
- Arnett, J. (1991) Heavy metal music and reckless behavior among adolescents. Journal of Youth and Adolescence, 20 (6), 573-592.
- Arnett, J. (1995). Adolescents uses of media for self-socialisation. Journal of Youth and Adolescence, 24 (5), 519-533.
- Arnett, J. (1996). From the mouths of the metalheads: Heavy metal music and adolescent alienation. Boulder, CO: Westview Press.
- Cannetto, S. (1997). Meanings of gender and suicidal behavior during adolescence. Suicide and Life-Threatening Behavior, 27 (4), 339-351.
- D'Amours, Y. (1995). Le point sur la délinquance et le suicide chez les jeunes. [The point on youth delinquency and suicide.] Conseil permanent de la jeunesse. Gouvernement du Québec.
- Kandel D. B., Raveis, V. H. & Davies, M. (1991). Suicidal ideation in adolescence: depression, substance use, and other risk factors. Journal of Youth and Adolescence, 20 (2), 289-309.
- Lacourse, E., Villeneuve, M., Claes, M. (1998). Student alienation: construct and criterion validity. Submitted paper.
- Lester, D. (1987). A subcultural theory of teenage suicide. Adolescence, 22, 317-320.

- Lester, D., Whipple, M. (1996). Music preference, depression, suicidal preoccupation, and personality: comment on Stack and Gundlach's papers. Suicide and Life-Threatening Behavior, 26 (1), 68-71.
- Lewinsohn, P. M., Rohde, P., & Seely, J. R. (1996). Adolescent suicidal ideation and attempt: Prevalence, risk factors and clinical implications. Clinical Psychology: Science and Practice, 3, 25-46.
- Martin, G. (1998). Media influence to suicide: The search for solutions. Archives of Suicide Research, 4, 51-66.
- Martin, G., Clarke, M., Pearce, C. (1993). Adolescent suicide: Music preference as an indicator of vulnerability. Journal of the American Academy of Child and Adolescents Psychiatry, 32 (3), 530-535.
- Mau, R. S. (1992). The validity and devolution of a concept: student alienation. Adolescence, 27 (107), 731-741.
- Mazza, J. J. & Reynolds, W. M. (1998). A longitudinal investigation of depression, hopelessness, social support, and major and minor life events and their relation to suicidal ideation in adolescents. Suicide and Life-Threatening Behavior, 28 (4), 358-374.
- Parker, G., Tupling, H. & Brown, I.B. (1979). A parental bonding instrument. British Journal of Medical Psychology, 52, 1-10.
- Pronovost, J., Côté, L. & Ross, C. (1990). Étude épidémiologique des comportements suicidaires chez les adolescents de niveau secondaire [Epidemiological study of suicidal behavior in high school adolescents]. Santé mentale au Canada, 38 (1), 10-16.

- Raviv, A., Bar-Tal, D., Raviv, A., & Ben-Horin A. (1996). Adolescent idolization of pop singers: causes, expressions and reliance. Journal of Youth and Adolescence, 25 (5), 631-650.
- Roe, K. (1995). Adolescents' use of socially disvalued media: towards a theory of media delinquency. Journal of Youth and Adolescence, 24 (5), 617-631.
- Seeman, M. (1959). On the meaning of alienation. American Sociological Review, 24 (6), 783-791.
- Seeman, M. (1983). Alienation motifs in contemporary theorizing: the hidden continuity of the classic themes. Social Psychology Quarterly, 46 (3), 171-184.
- Shaffer, D., Garland, A., Gould, M., Fisher, P. & Trautman, P. (1988). Preventing teenage suicide: a critical review. Journal of the American Academy of Child and Adolescents Psychiatry, 27 (6), 675-687.
- Shafii, M., Carrigan, S., Whittinghill, J., Derrick, A. (1988). Comorbidity of mental disorders in the post-mortem diagnosis of completed suicide in children and adolescents. Journal of Affective Disorders, 15, 227-233.
- Stack, S., Gundlach, J., Reeves, J.L. (1994). The heavy metal subculture and suicide. Suicide and Life-Threatening Behavior, 24 (1), 15-23.
- Tousignant, M., Hamel, S., Bastien, M.-F. (1988). Structure familiale, relations parents-enfants et conduites suicidaires à l'école secondaire. Santé mentale au Québec, 13 (2), 79-93.
- Trzcinski, J. (1992). Heavy metal kids: are they dancing with the devil. Child and Youth Care Forum, 21 (1), 7-22.

Wagner, B. M. (1997). Family risk factors for child and adolescent suicidal behavior. Psychological Bulletin, 121 (2), 246-298.

Weinstein, D. (1991). Heavy metal: A cultural sociology. New York: Macmillan.

Wenz, F. V. (1979). Sociological correlates of alienation among adolescent suicide attempts. Adolescence, 14 (53), 19-30.

Young, T. J. (1985). Adolescent Suicide: The clinical manifestation of Alienation. High School Journal, 69, 55-59.

Table 1

Means and standard deviations of liking Heavy Metal music, worshipping and cathartic listening by age and gender.

Variables	Age Group				
	14-16		16-19		Total
	M	SD	M	SD	M
<b>1. Heavy Metal</b>					
Boys	7.22	3.22	7.55	3.99	7.39
Girls	7.32	3.75	6.68	3.02	7.01
Total	7.27		7.18		
<b>2. Worshipping</b>					
Boys	5.89	2.70	5.50	2.45	5.69
Girls	6.15	2.60	4.80	2.11	5.48
Total	6.01		5.20		
<b>3. Cathartic listening</b>					
Boys	4.29	1.64	4.28	1.75	4.29
Girls	4.95	1.97	4.63	1.67	4.79
Total	4.59		4.43		

Table 2

Partial correlations between musical preference for heavy metal, worshipping, cathartic music listening and suicidal risk factors.

Variables	Heavy metal /Gothic		Worshipping		Cathartic listening	
	Boys	Girls	Boys	Girls	Boys	Girls
Marital status	.11	-.06	-.03	-.01	-.11	.14
Mother negligence	.10	.03	-.03	-.08	-.18**	.27**
Father negligence	.04	.07	-.02	.02	-.14*	.21**
Self-estr. / Powerlessness	-.02	.20*	.27**	-.01	.01	.28**
Isolation	-.06	.12	.02	-.02	.01	.12
Normlessness	-.07	.12	.16*	.14	-.08	.17*
Meaninglessness	.07	.16*	.16*	.08	.01	.13
Drug use	.17*	.08	.38**	.14	-.16*	.23**

Note. \* $p < 0.05$ , \*\* $p < 0.01$ , one tailed.



Table 3

Predictors of suicidal risk for boys and girls.

Variable	Boys			Girls		
	B	SE B	R	B	SE B	R
Age	-0.10	.34	.00	0.71**	.32	.14
Marital Status	-0.40	.63	.00	0.18	.68	.00
Mother negligence	0.10	.06	.04	-0.02	.05	.00
Father negligence	0.01	.06	.00	0.08*	.05	.09
Self-estr./power.	0.16*	.07	.18	0.15*	.06	.16
Isolation	0.00	.07	.00	-0.01	.08	.00
Normlessness	-0.03	.09	.00	0.19*	.11	.09
Meaninglessness	-0.04	.05	.00	-0.07	.06	.00
Drug use	0.19*	.11	.08	0.31**	.10	.23
Metal/Gothic	0.10	.07	.06	0.14	.09	.04
Worshipping	-0.03	.12	.00	0.18	.13	.00
Cathartic listening	-0.04	.17	.00	-0.34*	.20	-.09

Note. \* $p < 0.05$ , \*\* $p < 0.01$ , one tailed.

## 6. DISCUSSION GÉNÉRALE

L'objectif central de cette thèse était d'examiner les liens entre la préférence musicale et le risque suicidaire chez les adolescents. Cette étude s'inscrit dans une réflexion théorique psychosociale reliant différents concepts comme l'appartenance à une sous-culture (Weinstein, 1991; Arnett, 1996; Roe 1995), l'aliénation et l'anomie (Seeman, 1959, Roberts, 1987; Mau, 1992; Arnett, 1991; 1996; Williamson & Cullingford, 1997; 1998) ainsi qu'une approche multifactorielle du risque suicidaire (Pronovost, Côté et Ross, 1990; Tousignant et al., 1988). Les variables à l'étude incluent les perceptions et les attitudes que les adolescents peuvent avoir en rapport avec eux-mêmes ou face à leur environnement ainsi que leurs actions et comportements pouvant contribuer directement ou indirectement à l'augmentation du risque suicidaire.

Le concept d'aliénation s'est imposé comme un élément central devant être inclus comme variable puisqu'il apparaît théoriquement lié à la fois à la préférence musicale pour le heavy metal (Arnett, 1996) et au risque suicidaire (Wenz 1979; Young, 1985). Cependant, l'aliénation demeure, encore aujourd'hui, un concept ambigu dans les sciences sociales et dans les sciences de l'éducation et représente une source de confusion théorique tant pour les praticiens que pour les chercheurs qui tentent de rendre ce concept opérationnel (Williamson & Cullingford, 1997; Besnard, 1985). Le constat de cette ambiguïté terminologique est à l'origine du premier article qui était nécessaire afin de supporter théoriquement et empiriquement les conclusions du deuxième article.

Le premier article avait plusieurs objectifs : il visait, dans un premier temps, à vérifier la structure de l'aliénation en cinq facteurs et à identifier les items les plus représentatifs des différentes dimensions. Enfin, cette étude visait à explorer la structure hiérarchique du questionnaire ainsi que sa fidélité et sa validité concomitante. Le deuxième article avait comme objectif d'explorer la théorie de l'aliénation de Arnett (1996) et de Roe (1995) stipulant que les adolescents, vivant des sentiments d'aliénation, préfèrent la musique « heavy metal ». En utilisant différentes variables comme la préférence musicale pour le heavy metal, la vénération et l'écoute cathartique de la musique, nous avons étudié les liens entre ces comportements face à la musique et les différents facteurs de risque des comportements suicidaires ainsi que le risque suicidaire en tant que tel.

Les résultats de la première étude ont démontré que l'échelle globale de l'aliénation est constituée de cinq facteurs. L'analyse factorielle exploratoire a identifié certains items problématiques au sein de l'échelle : plusieurs items corrélaient fortement sur plus d'un facteur alors que certains items ne corrélaient sur aucun facteur. L'analyse a également mis en évidence la faiblesse de l'échelle d'impuissance qui ne se distingue pas empiriquement de celle d'aliénation de soi. Cette même analyse a permis de retrouver une structure factorielle similaire à celle suggérée par Seeman (1959), Roberts (1987) et Mau (1992) : aliénation de soi/impuissance, isolement social, absence de sens, absence de normes et absence de participation aux activités scolaires. La technique d'élimination d'items par un processus itératif, élaborée par Hoffman (1995), a permis de solutionner

les difficultés spécifiques à certains items, tout en assurant une modélisation acceptable des cinq facteurs de premier ordre.

Les résultats de l'analyse confirmatoire hiérarchique ont également permis de démontrer la présence d'un facteur général regroupant significativement les cinq facteurs de premier ordre avec une prédominance de la dimension d'aliénation de soi/impuissance. Les résultats vont dans le même sens que ceux trouvés par Roberts (1987) chez différents échantillons d'adultes. De plus, cette analyse a démontré une meilleure modélisation avec deux facteurs de second ordre pouvant représenter les concepts ou syndromes d'aliénation et d'anomie. Suite à cette modélisation, il est possible de définir l'aliénation comme un concept multidimensionnel général regroupant, en ordre décroissant d'importance, les dimensions d'aliénation de soi/impuissance et d'absence de support social. De plus, il est possible de considérer l'anomie comme un syndrome regroupant les dimensions d'absence de sens et d'absence de normes. Il est également notoire de constater un certain chevauchement entre les deux concepts hiérarchiques qui semble attribuable à l'absence de sens puisque la variabilité de ce construit est principalement partagée entre l'aliénation de soi/impuissance et l'absence de normes. Ainsi, les adolescents ayant une faible estime d'eux-mêmes et vivant de l'impuissance, de même que ceux n'ayant pas intégré les normes et règlements scolaires, perçoivent un certain non-sens dans les apports du système scolaire pour leur avenir.

Cette étude a également permis d'explorer empiriquement le concept d'anomie qui fait historiquement appel aux travaux d'auteurs sociologiques tels que Durkheim (1897) et

Merton (1957). Selon Durkheim, l'anomie traduit un état de la société et non de l'individu. Toutefois, la société a clairement une influence psychologique sur l'individu. Une société anomique se caractérise par l'individualisme, par la détérioration des normes morales préétablies et par la dégradation des liens entre les systèmes sociaux (ex : famille, école, milieu de travail) ce qui nuit à l'intégration des individus au sein de la société. Des normes claires et précises, ainsi que des institutions sociales ayant pour mission de les faire respecter, sont nécessaires à l'équilibre de la société. De plus, selon l'interprétation que Parsons (1968) fait des travaux de Durkheim, l'absence de sens émergeant de l'incertitude serait centrale au concept d'anomie. Par exemple, dans une période où le taux de chômage chez les jeunes est élevé, il deviendrait capital que les institutions sociales, telles que l'école, donnent un sens à leurs activités afin de réduire l'incertitude face à l'avenir et d'être en mesure de faire respecter les normes et règlements nécessaires à la stabilité de sa structure. En appliquant la vision de Merton, l'adolescent, ayant intégré des objectifs socialement acceptables ou désirables (obtenir un emploi et s'enrichir) tout en percevant un manque de moyens pour les atteindre (difficultés scolaires), pourrait également juger satisfaisant et même nécessaire d'utiliser des moyens illégaux comme tricher à l'école et faire de mauvais coups pour arriver à ses fins.

En plus de confirmer la validité des construits sous-jacents à l'échelle globale, cette étude visait à examiner la validité concomitante des différentes sous-échelles ainsi que de l'échelle prise dans son ensemble. On remarque que les sous-dimensions de l'aliénation sont plus fortement associées aux troubles intériorisés alors que celles

associées à l'anomie sont plus nettement liées aux troubles extériorisés comme la consommation de drogues. Ceci indique que les adolescents qui vivent des sentiments d'aliénation de soi (faible estime de soi, désespoir), de l'impuissance et peu de support de leur entourage vont également ressentir plus de symptômes dépressifs, anxieux et d'irritabilité alors que les adolescents qui rejettent les règlements de l'école et qui perçoivent peu de sens au système scolaire vont présenter des comportements plus déviants.

La forte corrélation entre les concepts d'aliénation et d'anomie a poussé l'exploration des qualités psychométriques de l'échelle globale. L'échelle, prise dans son ensemble, varie peu en fonction des variables socio-démographiques. Le sexe, l'âge des sujets, l'éducation du père et de la mère et également les variables relatives à la structure familiale (séparation et divorce, monoparentalité) ne semblent pas contribuer significativement au score global du questionnaire. Il est donc permis de penser que le statut socio-démographique des adolescents ne contribue pas d'une manière importante à la variabilité de l'échelle.

Cette étude démontre que l'instrument, pris globalement, est associé à un niveau élevé de détresse psychologique ainsi qu'aux idées et tentatives de suicide. Ceci confirme certaines hypothèses de Young (1985) et Wenz (1979) qui considèrent le suicide chez les adolescents comme une manifestation clinique de l'aliénation de soi, de l'impuissance, de l'isolement social, de l'absence de sens et de l'absence de normes. De plus, l'instrument est lié à certains comportements à risque comme la consommation de

drogues psychotropes hallucinogènes (LSD, PCP, champignons magiques) et stimulantes (amphétamines, cocaïne et « Ecstasy »). Ces résultats sont concordants avec l'hypothèse d'Arnett (1991) selon laquelle l'aliénation combinée à la recherche de sensation, soit une variable importante dans la consommation de drogues.

Malgré une validité concomitante acceptable, cette échelle possède aussi certaines limites. Les principales faiblesses de cette échelle sont le petit nombre d'items constituant les sous-échelles d'absence de normes (3 items) et d'impuissance (2 items). Ceci nuit à la fidélité et empêche la distinction conceptuelle entre les notions de d'aliénation de soi et d'impuissance. Une autre limite est le manque de spécificité des sous-échelles d'aliénation de soi/impuissance et d'isolement social qui traduisent peu l'expérience scolaire de l'adolescent, mais qui mesurent plutôt un état psychologique plus général. En effet, un item comme « quelquefois, je crois que je suis bon à rien » pourrait être formulé « quelquefois, je crois être bon à rien à l'école ». Il faut toutefois souligner une des qualités psychométriques de cette échelle qui démontre une association, variant de moyenne à forte, à des comportements qui peuvent avoir des conséquences graves pour la santé des adolescents, telles que les tentatives de suicide et la consommation abusives de drogues. Donc, ces deux concepts sont pertinents et utiles dans l'étude des adolescents et reflètent bien l'expérience vécue par plusieurs adolescents qui ne se sentent pas à leur place dans le système scolaire. La validité acceptable de cette échelle a permis, dans le deuxième article, d'examiner les liens existant entre la préférence musicale pour le « heavy metal » et les dimensions de l'aliénation et de l'anomie.

Le deuxième article avait comme objectif de valider la théorie de l'aliénation d'Arnett (1996) et de Roe (1995) sur l'utilisation des médias et plus spécifiquement sur l'utilisation de la musique. De plus, l'étude visait à clarifier les liens entre la préférence musicale pour la musique heavy metal et le risque suicidaire tout en considérant la vénération de groupes musicaux (Raviv, 1996) et l'écoute cathartique de la musique (Weinstein, 1991).

D'après les résultats des recherches passées, il était attendu que les adolescents qui préféreraient ce style de musique entretiendraient de moins bonnes relations familiales, vivraient plus de sentiments d'aliénation et d'anomie, consommeraient plus de drogues et auraient un risque suicidaire plus élevé, et ce, principalement chez les filles (Arnett, 1991; 1996, Martin et al. (1993). Les résultats confirment plusieurs de ces hypothèses. Chez les deux sexes, la préférence pour la musique « heavy metal » est modérément associée à des comportements de vénération et également à l'écoute cathartique. Il est important de noter certaines variations en fonction du sexe entre la relation de la préférence musicale pour le heavy metal et les variables associées aux sentiments d'aliénation et d'anomie, à la consommation de drogues ainsi qu'au risque suicidaire. Ces résultats diffèrent partiellement des descriptions générales faites par Stack et al. (1994) décrivant les adolescents qui écoutent cette musique comme étant des personnes plutôt nihilistes et fatalistes face aux événements de la vie, tous sexes confondus. Dans la présente étude, cette description semble plus adéquate pour décrire les filles qui préfèrent cette musique (Martin et al., 1993; Arnett, 1991; 1996). Certaines hypothèses



peuvent être émises sur cette différence entre les garçons et les filles. Une explication probable est le fait qu'il soit socialement plus acceptable pour les garçons d'écouter cette musique qu'il peut l'être pour les filles ce qui rendrait les filles qui préfèrent cette musique plus marginales au sein du groupe de filles. Cette hypothèse est soutenue par certaines recherches qui ont démontré que la sous-culture heavy metal s'adresse majoritairement aux garçons alors que la plupart des filles rejettent cette musique qu'elles trouvent trop agressive.

Concernant le concept de vénération, les résultats démontrent un effet modéré de l'âge, et ce principalement chez les filles, confirmant les résultats décrits par Raviv et al. (1996). Comme l'ont constaté ces auteurs, la vénération est plus présente au début de l'adolescence et va diminuer graduellement avec l'âge. À la fin de l'adolescence, l'identité est généralement réalisée et les jeunes adultes recherchent moins activement la conformité au groupe de pairs ainsi qu'aux valeurs de la culture adolescente. Avec l'âge, l'écoute de la musique devient une forme de loisir et l'identification aux idoles et à la symbolique qui les entourent, finit graduellement par perdre son importance.

En plus de l'effet de l'âge sur la vénération, les résultats ont mis en évidence le lien entre ce phénomène et d'autres variables. Même si peu de variables semblent spécifiquement liées au phénomène de vénération chez les filles, les sentiments d'aliénation et d'anomie ainsi que la consommation de drogues sont faiblement à modérément associés à la vénération chez les garçons. Cette différence entre les sexes peut s'expliquer par une différence d'objectifs visés par la vénération dans le

développement identitaire de chaque sexe. Alors que les filles recherchent la satisfaction de leurs fantasmes amoureux auprès de leurs idoles (Raviv et al. 1996), les garçons recherchent davantage des modèles masculins qui expriment de l'agressivité et une certaine forme de contestation de l'autorité. La vénération de groupes musicaux pour les garçons peut également être comprise par les théories de Arnett (1996) et de Roe (1995) qui considèrent l'investissement des adolescents dans des sous-cultures adolescentes comme une réaction aux insatisfactions vécues au sein des institutions adultes. Malgré que ces auteurs se soient principalement concentrés sur les adolescents investis dans les sous-cultures heavy metal aux États-Unis et en Europe, les résultats de la présente recherche suggèrent une généralisation possible de leurs théories, chez les garçons, indépendamment de la préférence pour la musique heavy metal. La vénération chez les garçons pourrait également exprimer une phase d'identification négative face aux valeurs parentales, favorisant ainsi une plus forte orientation vers les pairs influençant indirectement leur consommation de drogues (Aseltine, 1995).

En ce qui a trait à l'écoute cathartique de la musique, les différences entre les garçons et les filles sont plus marquées. Alors que pour les garçons l'écoute cathartique est associée à de meilleures relations avec leurs deux parents et à une moins grande consommation de drogues, on retrouve un patron opposé chez les filles où cette même variable est associée à une moins bonne relation avec leurs parents, à des sentiments d'aliénation et d'anomie et à une plus grande consommation de drogues. L'écoute cathartique peut être conçue comme un mécanisme d'adaptation face à certaines difficultés émotives qui agirait différemment selon le sexe. Ainsi, les filles ayant plus de difficultés familiales

semblent utiliser ce moyen pour libérer la colère qu'elles ressentent, ce qui ne semble pas être le cas chez les garçons. Ces résultats, pour le groupe de filles, vont dans le même sens que les recherches réalisées par Seiffge-Krenke (1994) qui a constaté que les stratégies d'évitement face aux situations stressantes étaient davantage utilisées par les adolescents plus perturbés. Toutefois, d'autres recherches seront nécessaires afin d'expliquer cette différence marquée entre les garçons et les filles.

En dernier lieu, cette étude visait à mieux saisir le lien entre la préférence musicale pour le « heavy metal » et le risque suicidaire en contrôlant les principaux facteurs liés au risque suicidaire. Les résultats des régressions logistiques démontrent qu'un seul effet des variables musicales est significatif et cet effet en est un de suppression suggérant que, chez les filles, l'écoute cathartique de la musique semble négativement associée au risque suicidaire.

Les variables liées à la préférence musicale pour le heavy metal et à la vénération de la musique ne semblent pas contribuer directement au risque suicidaire. Ces résultats suggèrent que les filles qui préfèrent cette musique sont plus à risque (aliénation et anomie), mais pas nécessairement à cause de la musique qu'elles écoutent. Ces résultats renforcent les précautions émises par Rosenbaum & Prinsky (1991) sur les présomptions des effets négatifs de la musique et remettent en question les approches coercitives des institutions carcérales qui empêchent l'écoute de musiques plus marginales par les adolescents. À la lumière de ces résultats, l'établissement de relations de cause à effet entre l'écoute, la vénération et le risque suicidaire serait abusif comme l'ont déjà conclu

plusieurs chercheurs (Arnett, 1991; Martin et al., 1993; Stack, 1998). De plus, le lien négatif entre l'écoute cathartique et le risque suicidaire chez les filles peut laisser présager des effets positifs de la musique à des fins thérapeutiques comme l'ont déjà évalué certains chercheurs en milieu psychiatrique (Wooten, 1992). Ce chercheur a constaté un effet calmant de la musique « heavy metal » sur les adolescents qui l'écoutaient.

Cette thèse s'inscrit dans le cadre théorique des travaux récents d'Arnett (1996) et Roe (1995) sur l'influence et le rôle des médias. À l'opposé des préoccupations sur l'influence négative des médias et plus précisément de la musique dite violente sur le comportement des adolescents, cette thèse s'associe aux réflexions sur l'utilisation et la sélection des médias en fonction des caractéristiques de la personnalité des adolescents. Par exemple, les adolescents qui vivent des sentiments d'aliénation et d'anomie vont préférer des styles musicaux qui reflètent leurs états d'être tout en s'investissant plus intensivement dans la culture adolescente et les symboles et idoles qui la composent. L'étude actuelle présente aussi des variations en fonction du sexe dans les relations entre les différentes variables .

Malgré que les résultats de ces deux articles rejoignent les résultats d'autres chercheurs ayant étudié des échantillons similaires, il faut demeurer prudent quant à la généralisation des résultats à d'autres populations ayant des caractéristiques différentes de celles de l'échantillon. Il est également important de considérer les limites du devis de recherche utilisé.

En premier lieu, il est important de souligner que les études de type corrélationnel ne peuvent permettre de conclure à des liens de causalité entre les variables mesurées. Des relations causales impliquent nécessairement une séquence temporelle d'événements. Néanmoins, il est légitime d'émettre des hypothèses causales probables si elles sont préalablement soutenues par d'autres recherches de type expérimental et longitudinal ou par une théorie dont les assises sont solides. Deuxièmement, il est important de considérer que certains résultats de cette recherche sont exploratoires et devront être confirmés par d'autres études sur une population similaire sélectionnée aléatoirement, notamment l'écoute cathartique de la musique. En dernier lieu, il m'apparaît judicieux de noter, qu'un devis de recherche à un temps de mesure, ainsi que l'omission de variables pouvant être corrélées avec les variables indépendantes, peuvent biaiser à la hausse les paramètres estimés dans les différents modèles de régression. Le projet de recherche actuel s'est efforcé de réduire certains impacts négatifs des études corrélationnelles en incluant les facteurs de risque les plus pertinents dans l'étude du risque suicidaire.

Les résultats de ces deux études permettent d'envisager de nouvelles pistes de recherche pouvant faire avancer les théories sur l'aliénation et les recherches sur le rôle des médias durant l'adolescence. Le premier article a révélé certaines failles dans la construction des items du questionnaire. Il faudrait s'assurer d'avoir un minimum de 4 à 5 items par sous-échelle afin de garantir une plus grande fidélité des réponses. De plus, il serait intéressant d'étudier la stabilité de la structure factorielle chez les garçons et chez les

filles ainsi que chez différents groupes d'âges afin de mieux saisir le développement de ces deux différents syndromes.

Les résultats du deuxième article devront être confirmés par des études longitudinales afin de suivre la trajectoire qui mène les adolescents à préférer un genre musical extrême comme le heavy metal et afin d'identifier les impacts à long terme de l'écoute de cette musique, de la vénération musicale et de l'écoute cathartique sur l'ajustement psychologique des adolescents. Les futures recherches devraient également explorer d'autres sous-cultures musicales comme le « techno/rave » qui, malgré une image positive associée à la culture « peace and love » des années 70, demeure une sous-culture où la consommation de drogues hallucinogènes et stimulantes est importante. De plus, la combinaison d'autres variables aux variables musicales pourrait apporter certaines nuances importantes dans les relations entre les différents facteurs de risque des comportements suicidaires et le développement général des adolescents. Par exemple, il peut être normal de vénérer des groupes de musique au début de l'adolescence alors que plus tard ceci pourrait être symptomatique d'une impasse dans le développement identitaire.

## 7. BIBLIOGRAPHIE

Adam, K. S., (1973). Childhood parental loss, suicidal ideation and suicidal behavior. In Anthony, E. J., Koupernik, C., (Eds.), Child in His Family : The Impact of Disease and Death. (pp. 275-297) New York: John Wiley.

Arnett, J. (1991) Heavy metal music and reckless behavior among adolescents. Journal of Youth and Adolescence, 20 (6), 573-592.

Arnett, J. (1995). Adolescents uses of media for self-socialisation. Journal of Youth and Adolescence, 24 (5), 519-533.

Arnett, J. (1996). From the mouths of the metalheads: heavy metal music and adolescent alienation. Boulder, CO: Westview Press.

Asarnow, J. R., Guthrie, D. (1989). Suicidal behavior, depression, and hopelessness in child psychiatric patients. Journal of Clinical Child Psychology, 18 (2), 129-136.

Aseltine, R. H. (1995). A reconsideration of parental and peer influences on adolescent deviance. Journal of Health and Social Behavior. 36 (2), 103-121.

Berman, (1988). Fictional depiction of suicide in television films and imitation effects. American Journal of Psychiatry, 145 (8), 982-986.

Besnard, P. (1987). L'anomie. Paris : Presses Universitaires de France.

Boyer R., Prévile, M., Légaré, G. & Valois P. (1993). La détresse psychologique dans la population du Québec non-institutionnalisée : résultats normatifs de l'enquête Santé Québec. Revue canadienne de psychiatrie, 38, 339-343.

Brake, M. (1985). Comparative youth culture: the sociology of youth cultures and youth subcultures in America, Britain, and Canada. London : Routledge and Kegan Paul.

Bronfenbrenner, U. (1986). Alienation and the four worlds of childhood. Phi Delta Kappan, 430-436.

Brown, J. D. (1999). Adolescents and the media. SRA Newsletter, Spring, 1-2.

Calabrese, R. L. (1987). Adolescence: A growth period conducive to alienation. Adolescence, 22 (88), 929-938.

Cannetto, S. (1997). Meanings of gender and suicidal behavior during adolescence. Suicide and Life-Threatening Behavior, 27 (4), 339-351.



Claes, M. (1995). Le développement à l'adolescence : la fiction, les faits et les principaux enjeux. Revue Québécoise de Psychologie, 16 (3) 7-18.

D'Amours, Y. (1995). Le point sur la délinquance et le suicide chez les jeunes. Conseil permanent de la jeunesse. Gouvernement du Québec.

Dean, D. G. (1961). Alienation : its meaning and measurement. American Sociological Review, 26, 753-758.

Derogatis, L. R., Lipman, R. S. & Uhlenhuth, E. H. (1974). The Hopkins Symptom Checklist (HSCL) : a self-report symptom inventory. Behavioral Science, 19, 1-5.

Durkheim, E. (1961). Le suicide. Etude de sociologie. Paris: Presses universitaires de France.

Ebata, A. T., Petersen, A. C. & Conger J. J. (1990). The development of psychopathology in adolescence. In Rolf, J., Masten, A. S., Cicchetti, D., Nuechterlein, K. H. & Weintraub, S. (Eds.), Risk and Protective Factors in the Development of Psychopathology. Cambridge: Cambridge University Press.

Epstein, J.S., Pratto, D.J., Skipper, J.K. (1990). Teenagers, behavior problems, and preferences for heavy metal and rap music: a case study of a southern middle school. Deviant behavior, 11, 381-394.

Goldney, (1989). Suicide: the role of the media. Australian and New Zealand Journal of Psychiatry, 198, 30-34.

Gratton, F. (1996). Les suicides d'êtres de jeunes québécois. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Hansen, C. H. & Hansen, R. D. (1991). Constructing personality and social reality through music: individual differences among fans of punk and heavy metal music. Journal of Broadcasting & Electronic Media, 35 (3), 335-350.

Hofmann, R. (1995). Establishing Factor Validity Using Variable Reduction in Confirmatory Factor Analysis. Educational and Psychological measurement, 55 (4), 572-582.

Horney, K. (1950). Neurosis and human growth. New York: Norton, 1950.

Hosmer, D. W. & Lemeshow, S. (1989). Applied Logistic Regression. New York: John Wiley & Sons.

Iffeld, F. W. (1978). Psychologic status of community residents along major demographic dimensions. Archive of General Psychiatry, 35, 716-724.

Israel, J. (1972). L'aliénation de Marx à la sociologie contemporaine. Paris: Éditions Anthropos.

Kandel D. B., Raveis, V. H. & Davies, M. (1991). Suicidal ideation in adolescence: depression, substance use, and other risk factors. Journal of Youth and Adolescence, 20 (2), 289-309.

King, P. (1988). Heavy metal music and drug abuse in adolescents. Postgraduate Medicine, 83 (5), 295-304.

Kline, R. B. (1998). Principles and practice of structural equation modeling. New York: The Guilford Press.

Kohn, M. (1976). Occupational Structure and Alienation. American Journal of Sociology, 82, 111-130.

Lester, D. (1987). A subcultural theory of teenage suicide. Adolescence, 22 (86), 317-320.

Lester, D., Whipple, M. (1996). Music preference, depression, suicidal preoccupation, and personality: comment on Stack and Gundlach's papers. Suicide and Life-Threatening Behavior, 26 (1), 68-71.

Lewinsohn, P. M., Rohde, P., & Seely, J. R. (1996). Adolescent suicidal ideation and attempt: Prevalence, risk factors and clinical implications. Clinical Psychology: Science and Practice, 3, 25-46.

Mackey, J., & Ahlgren, A. (1977). Dimensions of adolescent alienation. Applied Psychological Measurement, 1, 219-232.

Martin, G., Clarke, M., Pearce, C. (1993). Adolescent suicide: Music preference as an indicator of vulnerability. Journal of the American Academy of Child and Adolescents Psychiatry, 32 (3), 530-535.

Martin, G. & Koo, L. (1997). Celebrity suicide : did the death of Kurt Cobain affect suicides in Australia? Archives of Suicide Research, 3 (3), 187-198.

Martin, G. (1998). Media influence to suicide: The search for solutions. Archives of Suicide Research, 4, 51-66.

Mau, R. S. (1992). The validity and devolution of a concept: student alienation. Adolescence, 27 (107), 731-741.

Mazza, J. J. & Reynolds, W. M. (1998). A longitudinal investigation of depression, hopelessness, social support, and major and minor life events and their relation to suicidal ideation in adolescents. Suicide and Life-Threatening Behavior, 28 (4), 358-374.

Merton, R.K. (1957). *Social theory and social structure* (rev. Ed.). New York: Free Press.

Mueller, R.O. (1996). Basic Principals of Structural Equation Modeling: An Introduction to LISREL and EQS. N.Y.: Springer.

Offer, D. & Schonert-Reichl, K. A. (1992). Debuking the myths of adolescence : findings from recent research. Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 31, 1003-1014.

Parker, G., Tupling, H. & Brown, I.B. (1979). A parental bonding instrument. British Journal of Medical Psychology, 52, 1-10.

Parsons, T. (1968). Emile Durkheim. In David L. Sills (Ed.), International Encycolpedia of the Social Sciences (pp. 311-320). New York : Macmillan and Free Press.

Philips, D. P. & Carstensen, L. L. (1986). Clustering of teenage suicides after television news stories about suicide. New England Journal of Medicine, 315, 685-689.

Préville, M. (1994). Étude de la fiabilité et de la validité de la mesure de la détresse psychologique utilisée dans l'enquête Santé Québec. Thèse de doctorat. Université de Montreal, Québec, Canada.

Pronovost, J., Côté, L. & Ross, C. (1990). Étude épidémiologique des comportements suicidaires chez les adolescents de niveau secondaire. Santé mentale au Canada, 38 (1), 10-16.

Raviv, A., Bar-Tal, D., Raviv, A., & Ben-Horin, A. (1996). Adolescent idolization of pop singers: causes, expressions and reliance. Journal of Youth and Adolescence, 25 (5), 631-650.

Reifman, A. & Windle, M. (1995). Adolescent suicidal behaviors as a function of depression, hopelessness, alcohol use, and social support : a longitudinal investigation. American Journal of Community Psychology, 23 (3), 329-354.

Rindskopf, D. & Rose, T. (1988). Some theory and applications of confirmatory second-order factor analysis. Multivariate Behavioral Research, 23, 51-67.

- Roberts, B. R. (1987). A confirmatory factor analytic model of alienation. Social Psychology Quarterly, 50(4), 346-351.
- Roe, K. (1995). Adolescents' use of socially disvalued media: towards a theory of media delinquency. Journal of Youth and Adolescence, 24 (5), 617-631.
- Rosenbaum, J. L., & Prinsky, L. (1991). The presumption of influence. Recent responses to popular music subcultures. Crime and Delinquency, 37 (4), 528-535.
- Seeman, M. (1959). On the meaning of alienation. American Sociological Review, 24(6), 783-791.
- Seeman, M. (1983). Alienation motifs in contemporary theorizing: the hidden continuity of the classic themes. Social Psychology Quarterly, 46(3), 171-184.
- Seeman, M. (1991). Alienation and anomie. In Robinson, J. P., Shaver, P. R. & Wrightsman, L. S. (Eds.). Measures of personality and social psychological attitudes (Vol. 1, pp.291-371). San Diego, CA: Academic Press.
- Seiffge-Krenke, I. (1994). Les modes d'ajustement aux situations stressantes du développement: comparaison d'adolescents et d'adolescents perturbés. L'orientation scolaire et professionnelle, 23 (3), 313-327.

Shaffer, D., Garland, A., Gould, M., Fisher, P. & Trautman, P. (1988). Preventing teenage suicide: a critical review. Journal of the American Academy of Child and Adolescents Psychiatry, 27 (6), 675-687.

Shafii, M., Carrigan, S., Whittinghill, J., Derrick, A. (1988). Comorbidity of mental disorders in the post-mortem diagnosis of completed suicide in children and adolescents. Journal of Affective Disorders, 15, 227-233.

Srole, L. (1956). Social integration and certain corollaries: an exploratory study. American Sociological Review, 21 (6), 709-716.

Stack, S., Gundlach, J., Reeves, J.L. (1994). The heavy metal subculture and suicide. Suicide and Life-Threatening Behavior, 24 (1), 15-23.

Stack, S. (1998). Heavy metal, religiosity and suicide acceptability. Suicide and Life-Threatening Behavior, 28 (4), 388-394.

Topol, P. & Reznikoff, M. (1982). Perceived peer and family relationships, hopelessness and loss of control as factors in adolescent suicide attempts. Suicide & Life-Threatening Behavior, 12 (3), 141-150.



Tousignant, M., Hamel, S., Bastien, M.-F. (1988). Structure familiale, relations parents-enfants et conduites suicidaires à l'école secondaire. Santé mentale au Québec, 13 (2), 79-93.

Trzcinski, J. (1992). Heavy metal kids: are they dancing with the devil. Child and Youth Care Forum, 21 (1), 7-22.

Wagner, B. M. (1997). Family risk factors for child and adolescent suicidal behavior. Psychological Bulletin, 121 (2), 246-298.

Wasserman, I. (1984). Imitation and suicide: A re-examination of the Werther effect. American Sociological Review, 49, 427-436.

Weinstein, D. (1991). Heavy metal: A cultural sociology, New York: Macmillan.

Wenz, F. V. (1979) Sociological correlates of alienation among adolescent suicide attempts. Adolescence, 14 (53), 19-30.

Williamson, I. & Cullingford, C. (1997). The uses and misuses of 'Alienation' in the social sciences and education. British Journal of Educational Studies, 45 (3), 263-275.

Williamson, I. & Cullingford, C. (1998). Adolescent alienation: its correlates and consequences. Educational Studies, 24 (3), 333-343.

Windle, M., Barnes, G. M. & Welte, J. (1989). Causal models of adolescent substance use : An examination of gender differences using distribution-free estimators. Journal of Personality and Social Psychology. 56, 132-142.

Young, T. J. (1985). Adolescent Suicide: The clinical manifestation of alienation. High School Journal, 69, 55-59.

## **ANNEXE A**



6. Depuis combien de temps habites-tu avec ces adultes? ..... ans

**SI TES PARENTS SONT SÉPARÉS OU DIVORCÉS**, répondre aux questions 7, 8 et 9.

7. Depuis combien de temps sont-ils séparés? ..... ans

8. Est-ce que tu vois le parent avec qui tu n'habites plus (cocher)  oui  
 non

9. Si tu le(la) vois encore, combien de fois tu le(la) rencontres (spécifier):  
dans un mois: ..... ou dans une année: .....

10. Quel est l'âge de ton père (approximativement)? ..... ans  
mon père est décédé ( )

11. Quel est l'âge de ta mère (approximativement)? ..... ans  
ma mère est décédée ( )

12. Combien as-tu de frère(s)? ..... de demi-frère(s)? .....  
Combien as-tu de soeur(s)? ..... de demi-soeur(s)? .....

13. Ton père travaille-t-il? (encercler)

- |                           |  |
|---------------------------|--|
| a) oui, à temps plein     | e) non, il est à la retraite           |
| b) oui, à temps partiel   | f) non, il est sur le bien-être social |
| c) non, il est au chômage | g) non, il est étudiant à temps plein  |
| d) non, il est invalide   | h) mon père est décédé                 |

14. Quel est l'emploi de ton père?

- S'il a plus d'un emploi, indique celui auquel il consacre le plus de temps.
- **Décris l'emploi le plus précisément possible** et indique le genre d'endroit où il travaille.
- S'il est sans emploi, à sa retraite ou décédé, indique ce qu'il faisait principalement avant.

EXEMPLES: **Emploi:** opérateur de presse                      **Endroit:** imprimerie  
**Emploi:** vendeur d'assurance                      **Endroit:** sa propre compagnie

**Emploi:** .....  
**Endroit:** .....

15. Peux-tu maintenant me dire jusqu'à quand ton père est allé à l'école? (encercler)

- |                                |                                     |
|--------------------------------|-------------------------------------|
| a) fin du primaire             | e) CEGEP (ou cours classique)       |
| b) secondaire 2 (9ième année)  | f) études universitaires complétées |
| c) secondaire 5 (12ième année) | g) autre (préciser): .....          |
| d) école de métier             | h) je ne sais pas                   |

16. Ta mère travaille-t-elle? (encercler)

- |                              |  |
|------------------------------|--|
| a) oui, à temps plein        | e) non, elle est à la retraite           |
| b) oui, à temps partiel      | f) non, elle est sur le bien-être social |
| c) non, elle est au chômage  | g) non, elle est étudiante à temps plein |
| d) non, elle est à la maison | h) non, elle est invalide                |
|                              | i) ma mère est décédée                   |

17. Quel est l'emploi de ta mère?

- Si elle a plus d'un emploi, indique celui auquel elle consacre le plus de temps.
- **Décris l'emploi le plus précisément possible** et indique le genre d'endroit où elle travaille.
- Si elle est sans emploi, à sa retraite ou décédée, indique ce qu'elle faisait principalement avant.

EXEMPLES: **Emploi:** vendeuse  
**Emploi:** gérante

**Endroit:** grand magasin à rayons  
**Endroit:** banque

**Emploi:** .....  
**Endroit:** .....

15. Peux-tu maintenant me dire jusqu'à quand ta mère est allée à l'école? (encercler)

- |  |                                     |
|--|-------------------------------------|
| a) fin du primaire                         | e) CEGEP (ou cours classique)       |
| b) secondaire 2 (9 <sup>ième</sup> année)  | f) études universitaires complétées |
| c) secondaire 5 (12 <sup>ième</sup> année) | g) autre (préciser): .....          |
| d) école de métier                         | h) je ne sais pas                   |

Pour chacune des questions suivantes, peux-tu indiquer si **ton père ou l'adulte masculin qui a été le plus longtemps responsable de toi** a eu cette attitude: presque jamais, quelquefois, souvent, très souvent?

	<i>Presque jamais</i>	<i>Quelquefois</i>	<i>Souvent</i>	<i>Très souvent</i>
1. S'est-il intéressé à toi?	1	2	3	4
2. A-t-il eu une attitude froide à ton égard?	1	2	3	4
3. T'a-t-il complimenté?	1	2	3	4
4. A-t-il paru comprendre tes problèmes?	1	2	3	4
5. T'a-t-il fait sentir que tu dérangeais?	1	2	3	4
6. A-t-il été chaleureux avec toi?	1	2	3	4
7. A-t-il été capable de te remonter le moral?	1	2	3	4
8. T'a-t-il aidé quand tu en avais besoin?	1	2	3	4
9. A-t-il pris le temps de discuter avec toi?	1	2	3	4

Pour chacune des questions suivantes, peux-tu indiquer si **ta mère ou l'adulte féminin qui a été le plus longtemps responsable de toi** a eu cette attitude: presque jamais, quelquefois, souvent, très souvent?

	<i>Presque jamais</i>	<i>Quelquefois</i>	<i>Souvent</i>	<i>Très souvent</i>
1. S'est-elle intéressée à toi?	1	2	3	4
2. A-t-elle eu une attitude froide à ton égard?	1	2	3	4
3. T'a-t-elle complimenté?	1	2	3	4
4. A-t-elle paru comprendre tes problèmes?	1	2	3	4
5. T'a-t-elle fait sentir que tu dérangeais?	1	2	3	4
6. A-t-elle été chaleureuse avec toi?	1	2	3	4
7. A-t-elle été capable de te remonter le moral?	1	2	3	4
8. T'a-t-elle aidé quand tu en avais besoin?	1	2	3	4
9. A-t-elle pris le temps de discuter avec toi?	1	2	3	4

Les questions qui suivent évoquent des situations de la vie quotidienne, que tu aurais pu rencontrer au cours des 7 derniers jours ou au cours des 12 derniers mois. Peux-tu me dire avec quelle fréquence **AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS ET AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS**:

	<b>Au cours des 7 derniers jours...</b>				<b>Au cours des 12 derniers mois...</b>			
	<i>jamais</i>	<i>de temps en temps</i>	<i>assez souvent</i>	<i>très souvent</i>	<i>jamais</i>	<i>de temps en temps</i>	<i>assez souvent</i>	<i>très souvent</i>
1. T'es-tu senti désespéré en pensant à l'avenir?	1	2	3	4	1	2	3	4
2. T'es-tu senti seul?	1	2	3	4	1	2	3	4
3. As-tu eu des blancs de mémoire?	1	2	3	4	1	2	3	4
4. T'es-tu senti découragé ou as-tu eu les bleus?	1	2	3	4	1	2	3	4
5. T'es-tu senti tendu ou sous-pression?	1	2	3	4	1	2	3	4
6. T'es-tu laissé emporter par quelqu'un ou quelque chose?	1	2	3	4	1	2	3	4
7. T'es-tu senti ennuyé ou peu intéressé par les choses?	1	2	3	4	1	2	3	4
8. As-tu ressenti des peurs ou des craintes?	1	2	3	4	1	2	3	4
9. As-tu eu de la difficulté à te souvenir des choses?	1	2	3	4	1	2	3	4
10. As-tu pleuré facilement ou t'es-tu senti sur le point de pleurer?	1	2	3	4	1	2	3	4
11. T'es-tu senti nerveux ou agité intérieurement?	1	2	3	4	1	2	3	4
12. As-tu eu envie de critiquer les autres?	1	2	3	4	1	2	3	4
13. T'es-tu senti facilement contrarié ou irritable?	1	2	3	4	1	2	3	4
14. T'es-tu fâché pour des choses sans importance?	1	2	3	4	1	2	3	4



Voici des questions sur la préférence musicale des adolescents. Indique, sur une échelle de 1 à 5 (**1. n'aime pas du tout ... 3. indifférent ... 5. aime beaucoup**) pour chaque style musical (représenté par deux ou trois groupes, chanteur ou chanteuse, comme exemple) si tu préfères le:

	<i>n'aime pas du tout</i>		<i>indifférent</i>		<i>aime beaucoup</i>
1. Techno (Chemical Brothers, Underworld)	1	2	3	4	5
2. Heavy metal (Metallica, Pantera, Black Sabbath)	1	2	3	4	5
3. Classique (Mozart, Bach, Debussy)	1	2	3	4	5
4. Jazz (John Coltrane, Miles Davis)	1	2	3	4	5
5. Speed/Trash metal (Slayer, Kreator, Megadeth)	1	2	3	4	5
6. Death/Black metal (Death, Obituary, Deicide)	1	2	3	4	5
7. Rap (Public Enemy, Snoop Doggy Dog, Ice-T)	1	2	3	4	5
8. Punk (Sex Pistols, NOFX, Rancid)	1	2	3	4	5
9. Grunge (Nirvana, Pearl Jam, Soundgarden)	1	2	3	4	5
10. Francophone (Paul Piché, Daniel Bélanger)	1	2	3	4	5
11. Industriel (Nine Inch Nails, Skinny Puppy, Ministry)	1	2	3	4	5
12. Hip Hop (Fugees, Cypress Hill, Wu Tang Clan)	1	2	3	4	5
13. Dance (Back Street Boys, Amber)	1	2	3	4	5
14. Country (Garth Brooks, Shania Twain)	1	2	3	4	5
15. Reggae (Bob Marley, Ziggy Marley)	1	2	3	4	5
16. Rock alternatif (Smashing Pumpkins, Offspring)	1	2	3	4	5
17. Gothic (Type-O-Negative, Sisters of Mercy)	1	2	3	4	5
18. Pop Rock (Alanis Morissette, Sinéad O'Connor)	1	2	3	4	5
19. Autres: _____	1	2	3	4	5

1. Si tu avais à choisir le style musical que tu préfères, lequel serait-il? # .....
2. Depuis combien de temps préfères-tu ce style musical? .....ans ..... mois.
3. Combien d'heures passes-tu à écouter ta musique préférée dans une semaine? ..... heure(s).
4. À combien de concerts de ta musique préférée assistes-tu par année? ..... concert(s).
5. Est-ce que tu joues d'un instrument de musique? oui ..... non .....
6. Est-ce que tu composes ou interprètes des pièces relatives à ta préférence musicale? oui .... non.....
7. Combien d'heures par semaine pratiques-tu de ton instrument de musique? ..... heure(s).

Lis chacune des phrases et encercle le chiffre qui correspond le mieux à ton attitude, à ton opinion ou à ce que tu ressens en rapport à ta musique préférée.

	<i>pas du tout</i>	<i>un peu</i>	<i>assez</i>	<i>beaucoup</i>
1. Lorsque j'écoute ma musique préférée, j'accorde de l'importance au contenu des paroles (s'il y en a).	1	2	3	4
2. J'écoute particulièrement ma musique préférée lorsque je suis en colère.	1	2	3	4
3. J'écoutes particulièrement ma musique préférée lorsque je suis heureux.	1	2	3	4
4. Écouter ma musique préférée me permet de libérer mon agressivité.	1	2	3	4
5. Je me sens heureux après avoir écouté ma musique préférée.	1	2	3	4
6. Je me sens malheureux après avoir écouté ma musique préférée.	1	2	3	4
7. J'accroche des "posters" de mon chanteur, chanteuse ou groupe préféré dans ma chambre.	1	2	3	4
8. Je recherche des informations au sujet de mon chanteur, chanteuse ou groupe préféré dans les journaux, magazines.	1	2	3	4
9. Je cherche à faire partie d'un groupe de personnes ayant la même préférence musicale que moi.	1	2	3	4

Peux-tu me dire à quel degré tu es en accord ou en désaccord avec chaque énoncé en encerclant le degré qui correspond le mieux à ton opinion ou à ce que tu ressens.

<i>1. tout à fait en désaccord</i>	<i>2. plutôt en désaccord</i>	<i>3. faiblement en désaccord</i>	<i>4. faiblement en accord</i>	<i>5. plutôt en accord</i>	<i>6. tout à fait en accord</i>	
1. J'ai souvent le sentiment qu'il n'y a pas vraiment de buts à être en vie.	1	2	3	4	5	6
2. Quelquefois, je crois que je suis bon à rien.	1	2	3	4	5	6
3. Je vais aux activités sportives à l'école.	1	2	3	4	5	6
4. Quand je suis triste, il y a des personnes vers qui je peux me tourner pour avoir du support.	1	2	3	4	5	6
5. Je me sens proche de ma famille.	1	2	3	4	5	6
6. J'appartiens à différents groupes sociaux (gangs, équipes de sport, etc.).	1	2	3	4	5	6
7. Un étudiant a le droit de tricher si cela l'empêche d'avoir un échec.	1	2	3	4	5	6
8. Je sens que je perds mon temps à l'école.	1	2	3	4	5	6
9. Il est difficile de savoir ce qui est bien et mal puisque le monde change trop rapidement.	1	2	3	4	5	6
10. Les problèmes de la vie sont parfois trop gros pour moi.	1	2	3	4	5	6
11. L'école m'aide à me préparer pour ce que je veux faire après mes études.	1	2	3	4	5	6
12. Je ne suis pas intéressé à m'ajuster à la société.	1	2	3	4	5	6
13. Tout est relatif et il n'y a aucune règle pour dicter mon comportement.	1	2	3	4	5	6
14. J'apprécie les règlements de cette école puisque je sais à quoi m'attendre.	1	2	3	4	5	6
15. Quand je suis troublé, je garde les choses pour moi.	1	2	3	4	5	6

<i>1. tout à fait en désaccord</i>	<i>2. plutôt en désaccord</i>	<i>3. faiblement en désaccord</i>	<i>4. faiblement en accord</i>	<i>5. plutôt en accord</i>	<i>6. tout à fait en accord</i>	
16. Je suis assez certain que ma vie va se dérouler de la façon dont je le désire.	1	2	3	4	5	6
17. L'école est importante pour construire des relations sociales.	1	2	3	4	5	6
18. Il est important d'agir et de s'habiller selon l'occasion.	1	2	3	4	5	6
19. L'école m'enseigne ce que je veux apprendre.	1	2	3	4	5	6
20. Souvent, je sens que tout est ennuyant.	1	2	3	4	5	6
21. Je sens que je n'ai personne vers qui je peux me tourner.	1	2	3	4	5	6
22. J'ai beaucoup d'amis.	1	2	3	4	5	6
23. Je ne connais personne à qui je peux me confier.	1	2	3	4	5	6
24. Il est inutile de voter parce qu'un vote ne compte pas beaucoup.	1	2	3	4	5	6
25. L'école va me permettre d'obtenir un emploi.	1	2	3	4	5	6
26. Il est correct de ne pas respecter la loi tant que l'on ne se fait pas prendre.	1	2	3	4	5	6
27. Je vais aux "party", aux danses et aux autres activités de l'école.	1	2	3	4	5	6

Voici quelques questions concernant le thème du suicide. Il est apparu important de poser ces questions parce que ce phénomène prend de plus en plus de place dans la vie des jeunes au Québec.

1. T'est-il déjà arrivé de penser à te suicider?  
 oui ..... non .....

**Si ta réponse est NON, passe à la prochaine partie du questionnaire (page 11) .**



Voici quelques questions sur ta consommation de drogues. Peux-tu indiquer à combien de reprises tu as consommé de..... **au cours des douze derniers mois.**

- |  |                                      |                                   |                                   |                                    |  |
|--|--------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|------------------------------------|--|
| 1. <b>l'alcool</b>                                 | <input type="checkbox"/> pas du tout | <input type="checkbox"/> une fois | <input type="checkbox"/> 2-5 fois | <input type="checkbox"/> 6-10 fois | <input type="checkbox"/> 10 fois et plus |
| 2. <b>cannabis</b><br>(hash, pot, herbes)          | <input type="checkbox"/> pas du tout | <input type="checkbox"/> une fois | <input type="checkbox"/> 2-5 fois | <input type="checkbox"/> 6-10 fois | <input type="checkbox"/> 10 fois et plus |
| 3. <b>stimulants</b><br>("coke", "ecstasy")        | <input type="checkbox"/> pas du tout | <input type="checkbox"/> une fois | <input type="checkbox"/> 2-5 fois | <input type="checkbox"/> 6-10 fois | <input type="checkbox"/> 10 fois et plus |
| 4. <b>hallucinogènes</b><br>(lsd, "mess", "mush",) | <input type="checkbox"/> pas du tout | <input type="checkbox"/> une fois | <input type="checkbox"/> 2-5 fois | <input type="checkbox"/> 6-10 fois | <input type="checkbox"/> 10 fois et plus |

Si tu as quelques commentaires sur le questionnaire, tu peux les écrire ici .

---



---



---



---

**Merci d'avoir participé au projet de recherche!!!**